### République Algérienne Démocratique

## Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

#### Université de KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des lettres et langues étrangères Département de Français.



## Mémoire MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage et Sémiologie de la

communication

Présenté par :Souhila Khaoula EL HADJ MOUSSA

#### **Thème**

L'apport de la femme mozabitophone dans

le maintien/transmission du Mozabite :

cas de centre ville de Ghardaïa

Soutenu publiquement

Le: 10/06/2014

Devant le jury :

M<sup>elle</sup> Sabrina NASROUCH Pré M<sup>elle</sup> Fatma Zohra CHERFAOUI End M<sup>me</sup> Nadiah HARKAT Exa

Présidente Encadreur Examinatrice UKM Ouargla UKM Ouargla UKM Ouargla

Année Universitaire: 2013/2014

## Dédicace

Je dédie ce modeste travail en premier lieu à mes Chers parents pour m'avoir encouragé et permet d'entreprendre cette expérience.

A mes frères et A toute ma grande famille et à mes chères amies.

A FEKHAR Brahim pour le précieux soutien qu'il m'a apporté tout au long de ce travail.

A tous ceux-là je dédie ce travail en guise de reconnaissance.

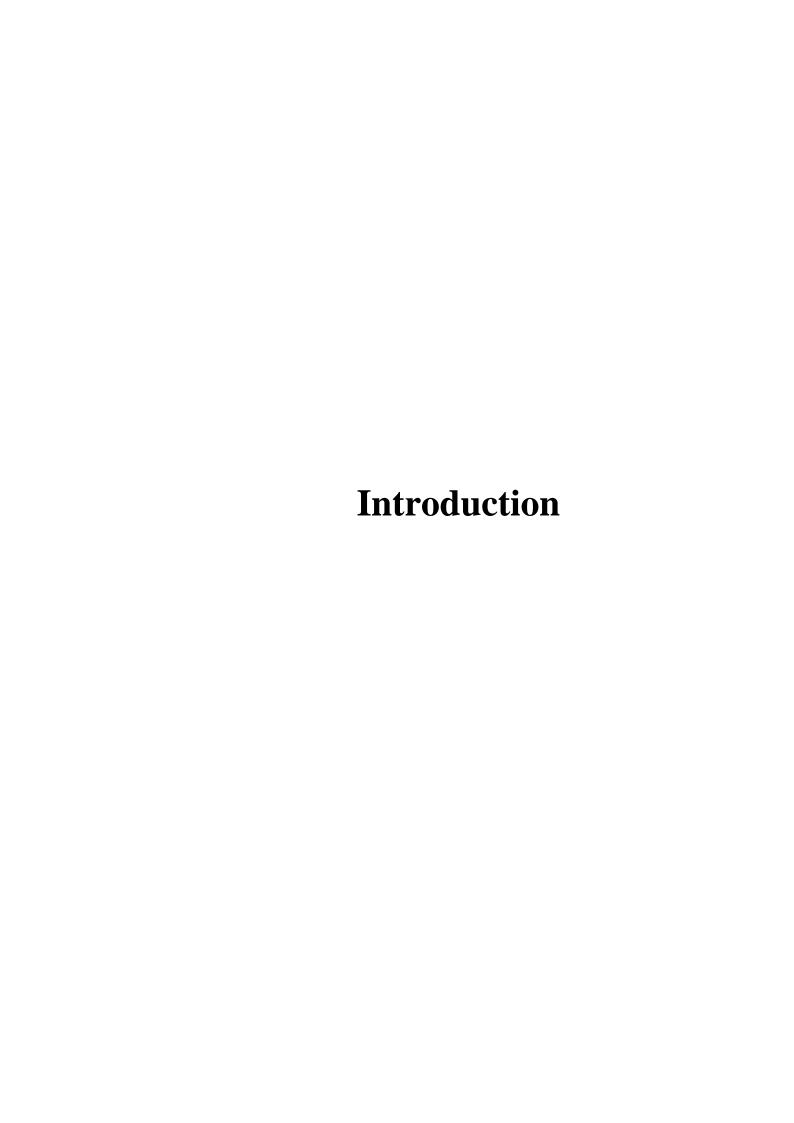
## Remerciement

Je remercie d'abord Allah de m'avoir accordé l'aide et ma donné la patience et le courage durant mes études.

Je voudrais remercier particulièrement ma directrice de travail Mlle Cherfaoui Fatma Zohra pour avoir accepté l'encadrement de ce travail et apporté ses éclairages judicieux, en particulier lorsque le chemin se faisait plus sinueux.

Mes sincères remerciements vont aussi à monsieur Khenour Saleh pour leur aide, à Mlle Gabani Aicha, à tous mes enseignants de l'université de Ghardaïa sans oublier ceux de Kasdi Merbah de Ouargla et de L'institut de L'Islah à Ghardaïa.

A tous ceux qui ont contribué de prés ou de loin à la réalisation de ce travail.



La disparition des langues est un phénomène connu depuis au moins 5000 ans chez les linguistes, actuellement, elle est devenue plus rythmiques qu'avant. Les données de L'Unesco estiment que, si rien ne se fait, la moitié des quelques 6 000 langues parlées aujourd'hui disparaîtront d'ici à la fin du siècle. «L'humanité perdrait non seulement une richesse culturelle, mais aussi d'importantes connaissances ancestrales, contenues en particulier dans les langues indigènes» <sup>1</sup>

Cependant, les recherches effectuées, dans le cadre de sociolinguistique relatives au maintien des langues en milieu minoritaire, ont pu, plus au moins, circonscrire les multiples facteurs économiques, géographiques, politiques ou culturelles qui peuvent mettre en danger une parlée. Cette mise en danger augmente, au fur et à mesure, que les langues minoritaires cessent d'être pratiquer et transmises au sein des institutions sociales, entre autres la famille; premier lieu qui imprègne l'individu, dans son parcours de socialisation, et dans la reproduction des valeurs communautaires. Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, écrit : « La protection et la promotion des langues maternelles sont essentielles à la citoyenneté mondiale, à la compréhension mutuelle authentique »<sup>2</sup>.

Dans ce cadre, nous avons choisi de mener une recherche sociolinguistique sur Le Mozabite comme étant langue minoritaire de berbère parlée au (Nord du Sahara) sud de l'Algérie est figurée en 2009 dans la liste de l'Atlas des langues en danger dans le monde, Comme une langue «vulnérable».<sup>3</sup>

Notre recherche s'intéresse, à l'apport de la femme mozabitophone dans le maintien/transmission du mozabite. Nous souhaiterons en plus de décrire la situation sociolinguistique de la femme mozabitophone, le noyau de la communauté, et de déterminer son apport dans le processus du maintien /transmission de sa langue, Nous tenterons à contribuer à une connaissance meilleure de la situation linguistique féminine qui ne connait aucune étude spécifique en ce domaine, à l'exception de deux recherchent menées sur l'état

\_

<sup>1</sup> Unesco, Langues en danger, http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/endangered-languag

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Irina Bokova, *Journée internationale de la langue maternelle* 21 février 2014. http://www.un.org/fr/events/motherlanguageday/2014/unesco2014.shtml

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Voir « Vitalité et Disparition des Langues », disponible sur le site internet de l'UNESCO. Les neuf critères sont : (1) Transmission de la langue d'une génération à l'autre ; (2) Nombre absolu de locuteurs ; (3) Taux de locuteurs sur l'ensemble de la population ; (4) Utilisation de la langue dans les différents domaines publics et privés; (5) Réaction face aux nouveaux domaines et médias ; (6) Matériels d'apprentissage et l'enseignement des langues ; (7) Attitudes et politiques linguistiques au niveau du gouvernement et des institutions; (8) Attitude des membres de la communauté vis - à - vis de leur propre langue; (9)

actuel de la langue Mozabite par le linguiste Arne Kirchner Göttingen<sup>4</sup>, et la sécurité /insécurité linguistique, représentations et maintien de la langue Mozabite dans la vallée du Mzab effectuée par le chercheur Ahmed Ramdani<sup>5</sup>.

Toutefois, les deux linguistes signalent comme contraintes de recherche l'inaccessibilité direct à la communauté féminine dans ce contexte conservatrice précis, face à l'intérêt qui peut porter une telle étude sur le maintien / transmission de la langue Mozabite. Les résultats d'une telle recherche peuvent, éventuellement, servir d'avantage les langues minoritaires, et contribuer à la promotion et la protection de la diversité linguistique du pays.

Dans l'ambition d'atteindre ces objectifs, nous nous sommes inspirées de recherches et d'expériences cités ci-dessus, afin d'affiner nos observations, comme étant membre de la communauté linguistique en question, et d'apporter une réponse scientifique à la problématique centrale de cette recherche.

• Si la langue mozabite «a pu garder à présent sa vivacité et son dynamisme dans la vie quotidienne au sein de sa communauté linguistique»<sup>6</sup>, quel est l'apport de la femme Mozabitophone dans le maintien et la transmission du Mozabite? D'autre terme, quelle relation existe- elle entre la situation linguistique de la femme Mozabitophone et le maintien /transmission de sa langue?

De cette question centrale, plusieurs autres interrogations traversent notre esprit :

• Si les femmes sont plus promptes à adopter la langue légitime à cause de son statut social qui les rend d'avantage docile à l'égard des usages dominants<sup>7</sup>? Quelles sont les représentations de cette femme envers sa langue et par rapport (aux) à la variété (s) qu'elle utilise ? Quelle relation existe-t- elle entre le sentiment de sécurité/insécurité linguistique de la femme mozabitophone et le Maintien/transmission de sa langue?

-

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Arne Kirchner Göttingen, Etat actuel de la langue Mozabite: Résultat d'un sondage, Hamou DABOUZE, M'Zab une société amazigh d'Algérie à l'épreuve du temps, parte 01, http://mzabhouse.com/fr/\_4278.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Ahmed RAMDANI, Le berbère dans la vallée du M'Zab, sécurité/insécurité linguistique, représentations et maintiens, Université de Kasdi MERBAH Ouargla, 2008.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> *Ibid*, p.17.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Pierre BORDIEU; *Ce que parler veut dire, revue Persée,* Paris, 1983.p.36. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots\_0243-6450\_1983\_num\_7\_1\_1127

- Si la femme Mozabitophone est bilingue, quelle langue transmet-elle à ses enfants?
- Le mode particulier de l'instruction communautaire féminine au M'Zab contribue- t'il à la préservation de la langue maternelle chez la Mozabitophone ?

En vue de traiter cette problématique, nous avons postulé les hypothèses suivantes:

- La femme Mozabitophone a des représentations positives vis-à-vis sa langue et les langues en présence dans son marché linguistique, ce qui suppose l'existence d'une relation privilégiée entre la sécurité linguistique de la femme Mozabitophone et le maintien/transmission de sa langue.
- Malgré que la femme Mozabitophone soit bilingue, elle ne transmet que la langue Mozabite à ses enfants.
- Le mode particulier de l'instruction communautaire féminine au m'Zab favorise le maintien/transmission du mozabite chez la femme.

Pour valider ces hypothèses, et éventuellement répondre à la problématique posée, nous avons opté à une enquête sociolinguistique par questionnaire, ce dernier nous permettra de recueillir des données quantitatives, en adaptons une méthode analytique descriptive dans le traitement des informations.

D'abord, il nous a paru nécessaire, dans le premier chapitre, de définir quelques concepts de bases, dans notre étude, tel que le marché linguistique, le bilinguisme et la diglossie, dans l'objectif est de préciser les termes adoptés au cours de notre recherche.

De même, nous emprunterons des notions appartenant aux différentes théories, celles de la psychologie sociale, en évoquant les représentations et le sentiment d'insécurité linguistiques, ainsi que celles de l'ethnographie en se référant aux notions de l'appartenance culturelle collective et individuelle et les liens unissant la langue à l'identité ethnique.

Ensuite, nous nous consacrons le deuxième chapitre à la description de la situation sociolinguistique de l'Algérie et les langues en présence, ainsi qu'une description panoramique du Mzab et de la femme Mozabitophone en question; ce qui nous semblait utile en vue de situer la recherche dans ses cadres spatiaux temporels.

Pour en finir, dans le dernier chapitre, par une enquête sociolinguistique par questionnaire structuré afin de répondre à notre problématique et valider nos hypothèses de départ.

# Chapitre01 Concepts sociolinguistiques

#### 1.1. Le marché linguistique

La notion de marché linguistique est empruntée à la théorie économique par le sociologue Pierre Bourdieu pour échapper au : « mode de pensée dualiste qui oppose une langue étalon, mesure de toute langue, et une langue populaire»<sup>8</sup>.

En rapprochant aux structuralismes, (De Saussure et ses continuateurs) La séparation de l'instrument linguistique de ses conditions sociales de production et d'utilisation, et à la linguistique interne qui voit au sens chomskyen, le langage employé dans une situation donnée est dépend seulement de la compétence. Or, « le sujet parlant est définie par sa capacité de parole à la fois linguistique est sociale » ou, par son habitus linguistique -terme employé par Bourdieu pour désigner :

« La maîtrise pratique d'un usage de la langue et la maîtrise pratique des situations dans lesquelles cet usage de la langue est socialement acceptable. » 10 et qui donne au discours sa valeur et son sens au sein d marché linguistique. De cette conception, le discours est donc, le produis du marché linguistique. Où le dominé actualise dans chaque situation de communication ces énoncés en fonction de normes propres et des tensions qui caractérisent le marché dominant.<sup>11</sup> Ce dernier, se différencie de dominé par son pouvoir d'accéder à la langue conçue comme (légitime) et prestigieuses et par son appartenance au marché officiel. En ce sens Cécile Bouvois, définis ce marché et la métaphore économique qu'on l'attribut comme :

L'ensemble des conditions politiques et sociales d'échanges des producteurs-consommateurs «...» la métaphore économique, avec son vocabulaire (prix, profit, consommateurs, etc.), est surtout utiliser par sa valeur heuristique, « échanges linguistiques sont aussi des rapports de pouvoir symbolique où s'actualisent les rapports de force entre locuteurs ou leurs groupes respectifs, elle permet d'analyser les conditions d'interaction sous un éclairage nouveau. 12

Ainsi, le rapport de force entre les langues ou les variétés linguistiques au sein d'un marché linguistique tel que le marché linguistique algérien que nous allons présenter dans le chapitre suivant, nous amènerons à évoquer d'autres termes linguistiques étroitement liés à cette notion, en vue de préciser la position des locuteurs Algériens, en particulier, celle des berbérophones" Mozabites de Ghardaïa à l'égard des définitions proposées par les linguistes

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Ce que parler veut dire, opcit p.159, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots 0243-6450\_1983\_num\_7\_1\_1127

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Cécile BAUVOIS, *marché linquistique* in *Sociolinquistique : Concepts de base*, Hayen, MARDAGA, 1997, p.203.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Pierre BORDIEU, op.cit, p.160.

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> *Ibid*, p.162.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Cécile BAUVOIS, *op.cit*, p.204.

en vue d'une application adéquate et une analyse valable dans les étapes suivante de notre recherche.

#### 1.2. La situation linguistique de l'Algérie bilinguisme ou diglossie

En creusant dans la littérature linguistique, nous pouvons constater que le concept de bilinguisme est plus complexe qu'il n'y paraît. Dubois le définit d'une manière générale comme <sup>13</sup>: « Une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement «...» deux langues différentes ».

D'autres auteurs l'utilisent comme terme générique applicable à deux langues ou plus parmi d'autre (MACKEY, 1982)<sup>14</sup> qui à introduit son article sur le bilinguisme en évoquant l'existence de certains flou terminologique concernant le mot, dû aux conceptions différentes de terme, or, il est traduit dans la présence de deux ou plusieurs langues dans une société donnée.

En effet, l'inexistence d'un pays pratiquement monolingue, rends également le bilinguisme un phénomène mondial. En ce contexte, il est nécessaire d'ajouter que le concept de bilinguisme peut évoquer : un bilinguisme personnel, qui est le fait de parler couramment deux ou plusieurs langues ou dialectes, et un bilinguisme territorial ou collectif de masse. En outre, on peut distinguer le bilinguisme actif et passif. Le premier, s'agit de la production de deux langues de façon active, contrairement au deuxième, - bilinguisme passif – qui se réfère à la réception de deux langues.

La société Algérienne est par conséquence une société bilingue qui connue la coexistence de deux langues différentes, un bilinguisme très anciens L'arabo-berbère puis, le bilinguisme relativement récent comme le confirme Khaoula Taleb Ibrahimi se manifeste par l'usage et le contact permanent de l'arabe et de français. Elle affirme que :

Le bilinguisme en Algérie, qui, en fait, module les rapports de l'ensemble de la société Algérienne, avec ses différentes classes sociales, en s'inscrivant, dès l'origine, dans un rapport de domination politique et économique est un bilinguisme imposé par les nécessités de circonstance de l'histoire<sup>15</sup>.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> Jean DUBOIS et all, dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, 2002, p.66.

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> William MACKEY, marché linguistique in Sociolinguistique : Concepts de base, Hayen, MARDAGA, 1997, p.61.

<sup>15</sup> Khaoula TALEB IBRAHIMI. op.cit.

Ainsi, une vision simpliste à la communauté linguistique Mozabite de Ghardaïa, nous permettons de constater qu'il s'agit de bilinguisme. L'ensemble des locuteurs berbérophones Maîtrisent en plus de leurs langues "maternelle " le berbère "Mozabite", la langue arabe classique et ces variétés .mais ce qui frappe l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation semblable à celle des Mozabitophones, c'est l'usage alterné et réciproque de ces deux langues en fonction des situations linguistiques.

D'une façon générale, l'arabe est la langue de religion, de l'enseignement, l'administration, et la communication avec les arabophones...etc. Ce qui nous incitons à redéfinir la situation linguistique en vérifiant s'il s'agit vraiment de bilinguisme ou d'une diglossie? Nous allons présenter les auteurs importants qui ont forgé le concept de diglossie pour enfin expliquer la conception que nous avons décidé d'adopter dans notre travail.

#### 1.2.1. La diglossie selon Psichari

La diglossie, est un mot emprunté au grec, constitué de deux parties dont la préposition disignifie « deux fois » et la deuxième partie, issue du mot glôssa, qui signifie « langue » <sup>16</sup>. Psichari, le philosophe et l'écrivain sociologiste Français, a vulgarisé le terme, en partant dune étude de la situation linguistique Grecque qui présente son pays d'origine, dans un article apparu en 1928 dans Mercure de France ,a écrit:

La diglossie ne consiste pas seulement dans l'usage d'un double vocabulaire«...»; la diglossie porte sur le système grammatical tout entier. Il y a deux façons de décliner, deux façons de conjuguer, deux façons de prononcer; en un mot, il y a deux langues, la langue parlée et la langue écrite. <sup>17</sup>

Pour lui, le terme est utilisé afin de qualifier toute situation où on utilise dans un même pays deux variantes d'une même langue, l'une écrite, et l'autre parlée. Toutefois, la description mentionnée au dessus montre que la diglossie et le bilinguisme sont encore des quasisynonymes.

A partir de sa définition, il a expliqué comment la diglossie est née de l'idéologie, de forces politiques et culturelles, et de conflits entre les locuteurs de deux variétés linguistiques

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> Luis-Jean Calvet, *la guerre des langues et la politiques les politiques linguistique,* Paris, Hachette, 1999, p.44.

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> Jean PSICHARI, *Un pays qui ne veut pas de sa langue*, Paris, Mercure, 1928, pp.23-121.

Il montre clairement en effet que le problème de la diglossie«...» est lié à une situation de domination «...» d'une variété sur une autre, créée par la pression d'un groupe de locuteurs numériquement minoritaires mais politiquement et culturellement en position de force.

#### 1.2.2 La diglossie Selon Ferguson

La réflexion sur la diglossie fut développée dans une approche sociolinguistique par CH. Ferguson. Après d'avoir étudié quatre situations linguistiques qu'il considère exemplaires (La Suisse Allemande, Haïti, l'Egypte, et la Grèce), il a repris en 1959, le concept de diglossie aux Etats-Unis, en lui a donné une nouvelle dimension, la diglossie est donc, la coexistence de deux langues génétiquement apparentées dans une même communauté, en remplissant des fonctions communicatives complémentaires, celui de variété basse, (variété L, Low) employée dans les usages quotidiens, et celui de variété haute (variété H, High). S'imposant comme norme officielle dans les écoles, les administrations, la presse, etc.

Une situation linguistique relativement stable, dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard, ou des standards régionaux), existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe). Véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respectée «...» qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle, utilisée à l'écrit ou dans un oral formel, mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté<sup>19</sup>.

#### 1.2.3. La diglossie de Fishman

A la suite de Ferguson, le sociolinguiste Nord-Américain J.Fichman a élargi la notion de diglossie en notant que l'appartenance génétique des langues en présence mentionné dans la définition de Ferguson est extrêmement limitative. D'abord, il a établi une distinction entre le bilinguisme, fait individuel relève au domaine de la psycholinguistique, et la diglossie, phénomène social lié au domaine de sociolinguistique. Pour en finir par la définition de la notion. A son sens, la diglossie, peut bien exister entre plus de deux codes, sans exiger des liens de parentés entre les langues en question. Sans toutefois insister sur l'existence potentielle ou réelle du conflit linguistique, qu'il ne nie pas.

J. Fishman propose, à la suite de Ferguson, une extension du modèle diglossique à des situations sociolinguistiques où deux langues (et non seulement deux variétés de la même langue) sont en distribution fonctionnelle complémentaire (une langue distingué et une langue commune)<sup>20</sup>.

13

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> Henri BOYER, *introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod, 2001, p.09.

<sup>&</sup>lt;sup>19</sup> Louis- Jean CALVET, *la sociolinguistique*, *que sais- je* ? Paris, Presse universitaire de France, 1996, p.42.

<sup>&</sup>lt;sup>20</sup> Henri Boyer, *op.cit*, p.49.

Quant à la situation sociolinguistique de l'Algérie, Khaoula Taleb Ibrahim voit que le modèle établi par Charles Ferguson occulte la complexité du réel langagier qui caractérise les sociétés qu'il a décrites. Alors, ils ne servent plus à alimenter le fonctionnement diglossique des représentations qu'il ne tient compte de la réalité complexe des pratiques. Ainsi, elle considère la situation sociolinguistique algérienne comme diglossique au niveau de représentation, mais un continuum au niveau des pratiques.

Après une analyse qui nous démontre la spécificité de la situation sociolinguistique algérienne face à certains notions et concepts qui peuvent être ne lui convenir pas tels qu'ils sont élaborés dans des cas déterminés Khaoula TALEB IBRAHIMI à déclarer que:

Nous pouvons donc considérer que la situation de multilinguisme que vit la société algérienne peut être analysée en termes diglossique mais seulement au niveau des représentations et des valeurs attribuées à chaque variété dans le marché linguistique et qui maintiennent la dissymétrie au fonctionnement diglossique alors que sur le plan des pratiques observables, il semble que l'hypothèse du continuum soit plus efficiente et adéquate. <sup>21</sup>

Nous nous permettons de maintenir parmi les concepts définis, la notion de diglossie en son sens large tel qu'il est proposé par J.Fichman. Définition convenable à la situation de la communauté étudiée et à l'approche dans laquelle s'inscrit notre recherche.

#### 1.3. L'insécurité linguistique

Qui s'intéresse aux questions de langues et des représentations épilinguistiques dans la constitution des groupes, est forcément amené à rencontrer les notions de sécurités et d'insécurités linguistiques.la clarification de ces notions ambivalentes, et mouvantes, nous permettrons par la suite de vérifier l'hypothèse consacrée à la sécurité/insécurité da la femme Mozabitophone.

La notion de l'insécurité linguistique doit son émergence à l'Américain William Labov, dans ces travaux menés sur la stratification sociale des variables linguistiques en 1966<sup>22</sup>. Il part du principe de la discordance entre la prononciation de certains locuteurs, et ce que ces mêmes locuteurs prétendent prononcer. Celui-ci déclarait la conviction des New-yorkais de

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> Khaoula TALEB IBRAHIMI, op.cit, p.64.

<sup>&</sup>lt;sup>22</sup>Louis- Jean CALVET, La guerre des langues et les politique linguistiques, Paris, Hachette, 1999, p.44.

l'existence d'une langue "correcte", qu'ils s'efforceront d'atteindre; démontrant ainsi la relation entre la représentation d'une norme et un comportement vis-à-vis de celle-ci.

Suivant une approche vibrationnelle, W.Labov met également en valeur, la notion d'insécurité linguistique qui pousse les membres de la petite bourgeoisie à adopter des formes prestigieuses même s'ils ne les maîtrisent pas parfaitement.

Cette notion, liée à la communauté linguistique et à la norme, se définit par un sentiment de faute chez le locuteur, par un manque d'assurance dans la prise de parole, et surtout par L'hypercorrection, aspects que nous allons évoquer au cours de ce chapitre après avoir présenté les principales définitions suggérées par les linguistiques. *W.Labov explique que*:

C'est dans la classe sociale en transit, pourrait-on dire, qui aspire à une ascension au sein de la communauté : la « petite bourgeoisie », qu'on trouve le plus d'insécurité linguistique ; la perception erronée de son propre discours, tous ces phénomènes sont le signe d'une profonde insécurité linguistique chez les locuteurs de la petite bourgeoisie <sup>23</sup>

Puisque, Les locuteurs de la petite bourgeoisie sujets de l'insécurité linguistique voient leur parler ou leur langue inferieure, par rapport à la langue qu'ils considèrent légitime. Ils se trouvent pousser par leurs propre jugement, à se soumettre à la norme conçue légitime, par l'imitation de la langue de dominant.

#### 1.3.1. Signes de l'insécurité linguistiques

Le sentiment de l'insécurité linguistique mentionné au dessus conduit les locuteurs à manifester certains comportements considérés comme symptômes ou facteurs de l'insécurité tel que :

- L'autodépréciation des usages linguistiques de sa communauté,
- L'hypercorrection ou souci de correction linguistique,<sup>24</sup>

La Perception erronée de son propre discours et la sous estimation de sa langue.

٠

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> Michèle FRANCARD. Michel FRANCARD, *Insécurité linguistique*, in *Sociolinguistique* : concepts de base, Hayen, MARDAGA, 1997, p.170.

<sup>&</sup>lt;sup>24</sup> *Ibid*,p.46.

D'où un effort conscient de correction – pouvant aller jusqu'à l'hypercorrection qui s'accompagne d'autres traits caractéristiques des locuteurs de la petite bourgeoisie : une hypersensibilité à des traits linguistiques qu'ils emploient mais qu'ils savent stigmatiser, des réactions fortement négatives envers certains des usages linguistique dont ils ont hérité, une Perception erronée de leurs propres productions <sup>25</sup>

P. Bourdieu partage la vision Labovienne sur le sentiment de l'insécurité linguistique, bien qu'il a étudié le phénomène sans employer pour autant le terme (insécurité linguistique), il a proposé une nouvelle analyse fondée sur la notion de marché linguistique où les dominés soumettent à la langue de dominant, détendeur de capital économique et culturel dont la langue légitime fait partie.

Correction, ponctuelles ou durables, auxquelles les dominés, par un effort désespéré vers la correction, soumettent, consciemment ou inconsciemment, les aspects stigmatisés a leur prononciation, de leur lexique (avec toutes les formes d'euphémisme) et de leur syntaxe, ou dans le désarroi qui leur fait « perdre tous les moyens », les rendant incapables de« trouver leurs mots », comme s'ils étaient soudain dépossédés de leur propre langue. <sup>26</sup>.

Cependant, la mise en évidence des symptômes typiques de l'insécurité linguistique par Labov dans *Sociolinguistique*, ne l'empêche plus à distinguer au passage les attitudes masculines et féminines face au comportement social, en effet, il a interprété la forte tendance féminine à l'imitation des langues prestigieuses et également à une forte hypercorrection; comportement attribué à son époque à la plus grande responsabilité des femmes relativement aux hommes dans l'ascension sociale de leurs enfants.

Parallèlement au varionnistes, les travaux des autres linguistes ont renforcé l'hypothèse de l'insécurité linguistique féminine, à son tour, Bourdieu marque dans un passage suggestif que les femmes sont plus vulnérables aux symptômes de l'insécurité linguistiques.

Et en comprend ainsi que, comme les sociolinguistes l'ont souvent observés, les femmes soient plus promptes à adopter la langue légitime(ou la prononciation légitime):-du fait qu'elles sont vouées à la docilité à l'égard des usages dominantes ...elles sont prédisposer à accepter, et d'abord à l'Ecole, les nouvelles exigences de marché des biens symboliques<sup>27</sup>.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>25</sup> *Ibid.*, p.47.

<sup>&</sup>lt;sup>26</sup> Pierre BOURDIEU, *op.cit*, p.38.

<sup>&</sup>lt;sup>27</sup> Pierre BORDIEU, *op.cit*, p.36.

#### 1.4. Attitudes et représentations linguistiques

L'étude des attitudes, des représentations linguistiques a pendant longtemps occupé une place primordiale dans les approches sociolinguistiques grâce à leurs importances retombées sur les comportements linguistiques, parmi d'autres, l'insécurité linguistique qui se manifeste sous différents aspects (autodénigrement, l'hypercorrection.ect). Facteur puissant dans le changement linguistique, permettrons aux chercheurs de déterminer les raisons de la disparition, substitution ou maintien de certaines variétées linguistiques, l'étroitement lien de ces notions à une partie essentielle de notre recherche nous incitons à chercher la définition adéquate.

Selon Luis Jeans Calvet, la langue ne peut se concevoir comme un simple instrument de communication qu'on l'utilise l'ors d'un besoin de communication et nous le rangeons ensuite dans son étui. Le rapport entre un locuteur et sa langue, aux variétés des langues, et a ceux qui les utilises, ne peut être neutre; nous avons tous une tendance d'aimer une langue, de considérer certains accents plus agréables que d'autres, ou plus harmonieux.

« Il existe tout un ensemble d'attitudes, de sentiments des locuteurs face aux langue ont des retombées sur le comportement linguistique »<sup>28</sup>

Ainsi, dans le dictionnaire linguistique<sup>29</sup> : « les attitudes langagières constituent l'ensemble des opinions explicites ou implicites sur l'usage d'une langue ».

En outre, l'usage de terme représentations est emprunté aux sciences humaines (géographie, histoire, psychologie sociale) cette dernière a été puisé au vocabulaire de la philosophie qui désigne une forme courante et non savante de connaissance partagé socialement.

D'après H.Boyer, la notion des représentations s'emploie pour désigner un fonctionnement sociocognitif collectif considéré comme une « *forme de connaissances, socialement élaborée* et partagée, ayant une visée pratique, car servant à agir sur le monde des autres »30.

17

<sup>&</sup>lt;sup>28</sup> Louis Jean CALVET, *op.cit*, p.46.

<sup>&</sup>lt;sup>29</sup> Jean DUBOIS et all, *op.cit*, p.57.

<sup>&</sup>lt;sup>30</sup> Henry BOYER, *op.cit*, p.55.

Quand à Dominique Lafontaine, il a circonscrit dans son article(1986) sur les attitudes linguistiques, la définition de représentation, en précisant le restreint domaine de son emploi en psychologie sociale du langage comme le suit :

Dans son acception la plus large, le terme d'attitude linguistique est employé parallèlement, et sans véritable nuance de sens, à représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tout phénomène à caractère épi linguistique qui a trait au rapport à la langue. <sup>31</sup>

En se basant sur la dernière définition, il nous semble que la notion de représentations est le plus convenable dans notre étude porté sur la manière de l'évaluation d'une variété linguistique auprès des locuteurs qui s'exprime dans une variété linguistique particulière voire minoritaire de Mozabite.

<sup>&</sup>lt;sup>31</sup> Dominique LAFONTAINE, *Attitudes linguistiques, in Sociolinguistique, concepts de base,* Hayen, MARDAGA, 1997, pp. 56-57.

## Chapitre 02

Description de la situation sociolinguistique

De l'Algérie

#### 2.1. Le paysage linguistique algérien

Le paysage linguistique algérien se caractérise par la diversité et la coexistence de plusieurs variétés langagières constituées de L'arabe classique dit "Fusha"<sup>32</sup>, l'arabe dialectal, de substrats berbère ou Amazighe, et de (des) langue(s) étrangère (s) dont le Français imposé par le pouvoir colonial persiste comme un "butin" de guerre dans la société algérienne postcolonial.

Cette situation de plurilinguisme entraîne de multiples répercussions linguistiques sur le bilinguisme et le contact de langues d'une part, et des phénomènes qui résultent de ce contact, tel que l'emprunt, l'alternance codique et la diglossie qu'on va traiter dans le chapitre suivant.

Bien que ces langues partagent un territoire commun, elles remplissent des fonctions différentes et occupent des statuts inégaux au sein du marché linguistique Algérien.

#### 2.1.1 Les langues en présence

#### 2.1.2. La langue arabe:

Depuis l'arrivées des vagues successives des Musulmans Fatihits en Afrique du Nord sous le commandement de TARIK BEN ZIAD et OKBA BEN NAFAA en VII siècle jusqu'à l'arrivé des tribus Hilaliennes, l'Afrique du Nord dont l'Algérie est le Maghreb central de l'époque a connu un long processus d'arabisation.

L'expansion de l'arabe est étroitement liée à la conquête politico-militaire et à l'expansion de l'empire arabo-musulman entre le VII et XIII siècle<sup>33</sup>. Cette dominance linguistique dans le pays berbère est associée au rayonnement politique, économique culturel, scientifique et notamment religieux de la civilisation arabo-musulmane. Cette langue qui appartient à la famille des langues chamito sémitique<sup>34</sup> a connu dans cette période sa codification et standardisation en faisant référence à la langue coranique imposée depuis la fin du VIII siècle.

Depuis ce temps, l'Algérie se proclame arabe et arabophone malgré la politique linguistique et les stratégies adoptées par les colonisateurs français (1832-1962) en vue de la franciser.

-

<sup>&</sup>lt;sup>32</sup> Khaoula TALEB IBRAHIMI, Les *Algériens et leur(s) langue(s) : Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Algérie*, Ed.Elhikma, 1997,p.24.

<sup>&</sup>lt;sup>33</sup> Ihid n 22

<sup>&</sup>lt;sup>34</sup> Salem CHAKER, L'officialisation de Tamazight (Maroc/Algérie): quelques réflexions et interrogations sur une dynamique aux incidences potentielles considérables, 23 mai2013, http://www.tamazgha.fr/Salem-Chakeranalyse-l.html.

#### 2.1.2.1. L'Arabe classique ou littéraire

L'arabe classique en Algérie a un statut privilégié que lui confèrent la religion islamique et le pouvoir séculier, depuis l'Independence. <sup>35</sup>En 1963 L'état se définit comme arabo musulman, ainsi que ,tous ces successifs gouvernements en adoptant une politique d'islamisation et d'arabisation dans le but d'intégrer tous les groupes linguistiques dans la nation algérienne, et aboutir à l'unification nationale et linguistique. Néanmoins, cette langue littéraire pourvue d'un prestige important n'a plus connu un usage spontané comme une langue maternelle <sup>36</sup>.

Elle est exclusivement apprise par le biais des institutions scolaires et utilisée à l'écrit ou lors d'entretiens oraux en contextes formels particuliers. Par opposition aux autres dialectes ou parlers algériens - terme mentionné par D. Khaoula TALEB IBRAHIMI dans son ouvrage *Les Algériens et leur(s) langue (s)* en récusant l'appellation de dialecte algérien. – qui Constituent la langue maternelle vernaculaire de la majorité des algériens d'origine arabe.

Cette variété (ad-darija) qui montre à degrés divers des différences sur le niveau, syntaxique, phonétique et sémantique; véhicule une culture populaire très riche et varié d'une contrée à l'autre.

#### 2.1.3. La langue berbère

Selon la terminologie américaine initiée par J. Greenberg<sup>37</sup>, le berbère est l'une des branches de la langue chamito sémitique qui s'étend dans l'Afrique du Nord de l'Egypte au Maroc actuels et de l'Algérie au Niger actuels, en tant qu'une langue autochtone constitué de plus anciens substrats linguistique.

Face aux invasions puniques, romaines, vandales, byzantines et aux mouvements politiques et linguistiques les berbères ont adopté plusieurs formes de résistance qui les obligeants finalement de se réfugier à des airs géographiquement éloignés et reculés en vu de préserver leurs identité et leurs patrimoine ancestral; ce qui limite les échanges linguistiques entre ces groupes et favorise l'évolution des variétés qui va jusqu'à préjudicier l'intercompréhension.

٠

<sup>35</sup> Ibid.

<sup>&</sup>lt;sup>36</sup> Khaoula TALEB IBRAHIMI*, op.cit,* p.26.

<sup>&</sup>lt;sup>37</sup> Salem CHAKER, op.cit.

Malgré l'inexistence d'un recensement linguistique systématique et fiable dans les pays concernés, Salem CHAKER estime les berbérophones depuis la présence coloniale française en Algérie et en Maroc-deux pays qui comptent les populations berbérophones les plus importantes selon lui :

un pourcentage d'environ 25 % de la population en Algérie, soit entre 7 et 8 millions de personnes sur un total de 31 ou 32 millions d'habitants ;

- un pourcentage d'environ 40 % de la population au Maroc, soit 12 à 13 millions de berbérophones sur une population globale de 32 millions. <sup>38</sup>

#### 2.1.3.1. Le berbère en Algérie

Ainsi que l'ensemble du Maghreb, le berbère en Algérie est une langue vernaculaire;<sup>39</sup>

minoritaire par le nombre de ces locuteurs : entre 7 et 8 millions de personnes sur un total de 31 ou 32 millions d'habitants ; et minorisée par la politique qui considère le multilinguisme comme un facteur potentiel de division nuit à l'unification de la nation<sup>40</sup>

les principaux parlers berbères sont ,le Kabyle au Kabylie , le Chaouia à L'Aurès, Le Mzab - dont s'inscrit notre recherche -au Mzab ainsi que le Targui du Hoggar .Bien qu'elle est vecteur d'une tradition vivace et d'un riche patrimoine ; son statut juridique n'a subit des changement significatives qu'a ces derniers décennies après des tentatives de revalorisations linguistique et culturelle, et des mouvements de revendications parfois violente tel que" le printemps berbère " de 1980.

Comme conséquence le Tamazight est introduit par l'état dans sa constitution d'avril 2002 en tant que seconde langue nationale.<sup>41</sup>

#### 2.1.4. Les langues étrangères

En raison de multiples facteurs géographiques, économiques et historiques, les algériens ont été en relation permanente avec des étrangers -en particulier Européens – et également en contact avec des différentes langues qui ont influencé -à des degrés relatives – et marqué de leur empreinte les variétés linguistique propres des locuteurs. Khaoula Taleb Ibrahimi a répartit cette scène linguistique sur les contrées en fonction de l'impact engendré durant la

\_

<sup>&</sup>lt;sup>38</sup> Salem CHAKER,op.cit.

<sup>39</sup> Ibid

<sup>&</sup>lt;sup>40</sup> Bruno MAURER, « Les langues des apprenants dans les systèmes éducatifs », revue de sociolinguistique, juillet 2013, p.100,http// : post-coloniauxglottopol.univ-rouen.fr/telecharger/numero\_22/gpl22\_complet.pdf <sup>41</sup> Salem CHAKER, op.cit.

période contemporaine tout en partant de la présence Ottoman essentiellement influencé : « les variétés Urbaines (Alger, Médéa, Tlemcen et Constantine) «...»L'espagnole«...»à l'ouest Algérien. Surtout ceux de l'Oranie«...» puis l'Italien«...» dans les villes portuaires de l'Este Algérien »<sup>42</sup>

Toutefois ; le français reste la langue la plus perpétuée par son statut particulier dans la société algérienne coloniale et post-coloniale.

#### **2.1.4.1.** Le français

Le français était la langue officielle des institutions des régimes de protectorats que la France a exercés en Algérie. Nonobstant la proclamation de l'Independence; l'Algérie fonctionnait en français au niveau de l'enseignement, l'administration, l'environnement, et les secteurs économiques. Malgré sa régression après les impératifs politiques d'arabisation, elle demeure Jusqu'à nos jours largement employer dans la vie quotidienne.il jouit d'un statut privilégié dans le marché linguistique, et d'un prestige associé à ces fonctions.

Hormis les sciences humaines, les branches scientifiques et techniques s'effectuent en langue française. En plus d'une grande partie des médias parait encore en français (radio, quotidiens, hebdomadaires, etc.) et connue une plus large diffusion comme le signale Khaoula Taleb Ibrahimi en remarquant l'ambigüité de cette situation, à ces propos, ajoute Houari :

Même s'il est qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans des différents secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieur, laboratoire de médecine et de pharmacie, médias, etc.<sup>43</sup>.

Dans cette brève présentation de la scène linguistique algérienne, il nous parait indispensable de signaler l'incursion timide de l'anglais en conséquence de la globalisation et la dominance de l'impérial Américaine qui tente à véhiculé la technologie et les sciences modernes.

-

<sup>&</sup>lt;sup>42</sup>Khaoula TALEB IBRAHIMI, op.cit, p.27.

<sup>&</sup>lt;sup>43 43</sup> Houari BELLATRECHE, *l'usage de la langue française en Algérie : Le secteur bancaire,* université de Mostaganem, 2009, p.110.

La politique linguistique adoptée par le colonisateur français était celle de l'implantation du français (et la civilisation française avec), et le déracinement des langues locales (et leurs civilisations avec).

#### 2.2. Sur le M'Zab

#### 2.2.1. Situation géographique:

À environ 600 km au sud de la ville d'Alger, dans la partie septentrionale du Sahara, Se situe le Chebka du M'zab: « en arabe veux dire «filet» une vue d'avion confirme ce terme de Chebka, plateau rocheux raviné par les oueds»<sup>44</sup>; ou « Aghlane » appellation berbère transcrite par Jean Delheure<sup>45</sup>: comme Aγlan, c'est la tamurt W∂γlan la terre, le pays d'Aghlane. Constituée des ksour et des palmeraies d'El-Atteuf, de Bounoura, Melika, Ghardaïa et Béni-Isguen fondés- entre 1012 et 1350-<sup>46</sup> dans la Vallée même du Mzab et de deux autres ksar excentriques qui sont : Berriane, à 45 km au Nord de Ghardaïa et Guerrara à120 km au Nord-est. Chacune de ces ksour miniatures enserré de murailles est dominée par une mosquée.

En vue de répondre à une nécessité historique de repli à un impératif de défense et de promouvoir son contexte socioculturel spécifique, les habitants ont estimé par le site de l'Unesco en 2005 à approximativement 360 000 habitants, mais les chiffres pour la communauté diffèrent entre 70 000 (ethnologue 1995) et 150 000 (Unesco 2003). <sup>47</sup> Cependant les non berbérophones du M'Zab sont des Arabes de divers groupes : Châamba, Mdabih, Béni-Merzoug, etc.

24

<sup>&</sup>lt;sup>44</sup> Claud PAVARD, *lumière du M'Zab*, Paris, Delroise, 1974, p.10.

<sup>&</sup>lt;sup>45</sup> Jean DELHEURE, *dictionnaire mozabite- français (introduction)*, Paris, société d'étude linguistique et anthropologiques ,1984.

<sup>&</sup>lt;sup>46</sup>Hamou DABOUZE, M'Zab une société amazigh d'Algérie à l'épreuve du temps, parte 01, http://mzabhouse.com/fr/ 4278.

<sup>47</sup> http://whc.unesco.org/fr/list/188

#### 2.2.2. Bref Aperçu Historique

Les Mozabites, connus aussi comme Ibadites, font partie du groupe ethnique berbère Zenâta. Zénètes comme l'affirme un membre du conseil supérieur islamique dans le forum de l'institut de l'Islah de Ghardaïa:

Les beni-Ouassin et leur descendance comme les béni-Mérine et beni-Toujine et béni-Missab se sont enfuis devant les hordes sanhagiennes vers le désert marocain et le Maghreb central entre les régions "Melouiya" et le "Zab" de même qu'en direction des zones désertiques africaines<sup>48</sup>.

A ces propos commente le chercheur Hamou DABOUZE en affirmant que selon les données l'linguistique :

L'appartenance des At M'Zab à la branche Zénète est incontestable. Il est bien fondé que la variante amazighe que pratiquent à nos jours les amazighes du Mzab, est très proche de celles dites Zénètes telles que tacawit dans les Aurès, tazennatit de la région d'Adrar, Matmata de la Tunisie et Tarifit dans le nord du Maroc. 49

Cette civilisation très ancienne dont ses témoignages remontent aux périodes préhistoriques.Assure le chercheur français P.Roffo dans son ouvrage *Note sur les Civilisations*Paléolithiques du M'Zab- Doit son épanouissement à la doctrine Ibadhite adoptée depuis
plus de X siècle par les Mozabites. C'est la référence qui a façonné, son mode de vie, son
mode de pensée socioculturelle et politique, et lui a incité d'imposer la vie à cette terre
hyperaride, malgré le climat caractérisé par la sécheresse de l'atmosphère et la grande intensité de
l'évaporation.

Depuis 1982,<sup>50</sup> le M'Zab est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, grâce à son architecture particulier, ses palmeraies, et ses systèmes d'irrigation qui reflètent toute une technicité; sa fameuse tapisserie, et son organisation sociale qui ont pu garder et propulser cette société oasienne. De ce fait, la vallée du M'Zab est aujourd'hui le deuxième centre touristique en Algérie, et le plus important carrefour commercial du Sahara. Malgré leurs nombre infime, en regard de la population algérienne, les Mozabites jouent un rôle commercial important et participent activement dans la vie économique du pays.

<sup>&</sup>lt;sup>48</sup>Cheikh Brahim Mohammed Tellai, *Qui sont les Mozabites?*, Forum institut de l'Islah de Ghardaïa, http://www.berberes.net/forum/viewtopic.php?f=21&t=73.

<sup>&</sup>lt;sup>49</sup> Hamou DABOUZ,op.cit.

<sup>&</sup>lt;sup>50</sup> Ibid.

#### 2.3. La femme Mozabite

La société Mozabite est une société traditionnelle et conservatrice fortement hiérarchisée, où le pouvoir de décision est conféré à l'autorité religieuse à laquelle sont subordonnés d'autres comités se partageant les tâches pour une gestion globale de tous les aspects de la vie<sup>51</sup>. Cependant, la femme n'échappe pas à cette organisation rigoureuse, des règles strictes sont fondées en fonction de rôle de *stabilisatrice* et de *conservatrice* de la communauté qu'on lui a attribut, c'est ce qu'a constaté GOICHON<sup>52</sup>dans une tentative à expliquer ce rôle, et de montrer la place que tient la femme dans cette société qualifiée de patriarcale la chercheuse N.Sbiga affirme que :

Ce n'est qu'en s'immergeant dans la vie mozabite que l'on comprend que la femme mozabite, par le rôle qu'elle joue et le statut qui lui est octroyé, est au cœur de la société. Elle est considérée comme son pilier, un axe autour duquel tournent toutes les opérations de conservation de ce mode de vie précis.<sup>53</sup>

#### 2.3.1. La Femme et la famille

Si le milieu familial est le lieu favorable de la reproduction des valeurs communautaires, la cellule clé et le pivot de la société Mozabite, la femme en est le personnage principal, elle représente le constante grâce à laquelle la vallée du m'Zab survit. En plus aux taches ménagères, elle contribue à la vie sociale et économique par l'éducation de ses enfants, la transmission de l'héritage sociale, et les divers travaux domiciles qu'elle exerce parmi d'autres le tissage, et les travaux manuels.

Pendant des longues durées de l'absence de son homme pour des nécessités économiques - rappelons que la majorité des Mozabites étaient des commerçant- la femme Mozabite était interdite de l'accompagner au Nord, cela toujours dans l'objectif de maintenir l'intégrité du M'Zab, et de préserver son unité religieuse et sociale. La famille donc s'appuyait sur une stricte répartition des rôles entre hommes et femmes, L'homme vaquait aux affaires extérieures, le dur travail des champs, faire le marché etc. La femme restait en principe chez elle.

<sup>&</sup>lt;sup>51</sup> Anne marie GOICHON, la vie féminine au M'Zab, Paris, libraire orientaliste Paul GUETHNER, 1927, p.18.

Nouha SPIGA, Les modalités de transmission des valeurs Ibadite dans la famille Mozabite contemporaine : L'instruction des filles en question, université Mouloud Maamri, 2010, p.71.

Lorsqu'elles avaient du temps libre, elles se recevaient entre elles. Ainsi, les mondes masculins et féminins étaient séparés suivant la doctrine interdit tout genre de mixité en dehors de la famille. Cette restriction traduite dans l'architecture de la maison mozabite et l'organisation de l'espace domestique.

Son royaume, c'est la maison, il y conserve la tradition, puisée dans le coron qu'elle a la étudie à l'école Coranique, et dans l'héritage de sa famille. Elle enseigne cette tradition à ces enfants, elle leur enseigne dès qu'ils savent parlées cette extraordinaire force d'insertion sociale qui fait toujours revenir le Mozabite vers sa vallée perdue, comme le saumon recherche le ruisseau qu'il a vu naître 54

#### 2.3.2. L'instruction de la fille au M'Zab

#### 2.3.2.1. Aperçu historique

Comme toute communauté minoritaire, l'enjeu de sauvegarder l'identité et la préservation de patrimoine symbolique et culturelle mozabite se traduit à travers les valeurs et les compétences mises en avant afin de revendiquer une appartenance commune et particulière par rapport aux autres communautés. Ces valeurs et ces compétences sont également considérées des impératifs de survie pour la communauté.

Ainsi, la société Mozabite va mettre en avant deux impératifs religieux. D'abord, dépend de la pratique de rite ibadite confié à l'institution religieuses, ensuite culturelle dépend de son enseignement assigné aux associations éducatives resurgirent en réaction à l'arrêté de 1892 date de l'instauration de système éducatif français obligatoire qui tente à implanter par sa politique linguistique la langue française ( et également sa civilisation ) en déracinant les langues locales <sup>55</sup>.Dès l'ors , Les enfants (garçons) fréquentaient les écoles françaises et les écoles indépendantes dites "H'ourra" qui signifie libre pour succéder au système de "L'Halqa" que les mozabites ont adopté de l'époque Rustumide connu par son épanouissement culturel et intellectuel. <sup>56</sup> Il est composé d'un érudit et de ses assistants qui y apprennent le coran, son interprétation, la langue arabe classique, en plus à la doctrine ibadite et ses traditions. Même Après l'Independence et l'arabisation de l'enseignement les mozabites ont resté fidèles aux écoles communautaires en vue de remplir les carences de programme étatique qui privilégierait les matières scientifiques.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>54</sup> Anne marie Goichon, *op.cit*,p.12.

<sup>&</sup>lt;sup>55</sup> Anne marie GOICHON, *op.cit*, p.16.

<sup>&</sup>lt;sup>56</sup> *Ibid*, p.15.

#### 2.3.2.2. L'instruction de la femme mozabite: vecteur et agent de la transmission

Les mêmes impératifs religieux cités au-dessus, interdit aux filles d'accéder aux écoles françaises et étatiques. En raison de la mixité et du volume horaire consacré à l'éducation religieuse. En effet, apprendre à lire et a écrire n'était pas la priorité du point de vue social. <sup>57</sup>

Les petites filles assistent à des séances animées par des femmes afin d'apprendre en plus de Coran, des pratiques religieuses et les leçons de morales. Cependant, l'instruction des filles mozabites était au début rudimentaire, elle ne concerne que les connaissances religieuses dont la finalité est de préparer les futures femmes à lire le coran, les écrits qui les détourner de leurs taches premières, celle de la gestion du foyer et l'éducation de leurs enfants.

Bien que le regard porté sur l'instruction des filles soit évolue au cours des années, et l'enseignement désormais est adapté à l'évolution des besoins sociaux et des mentalités, les objectifs des instituts communautaires restent en lien avec la considération idéologique qui définit le rôle et le statut de la femme dans la société.

Parmi ces écoles nous situons les objectifs de l'institut de L'Islah à Ghardaïa résumés par la chercheuse Noha Spiga suite à un entretien avec les responsables pédagogiques de l'institut :

- La Formation des filles ibadites qui comprennent les principes du coran et de la religion islamique en générale ainsi que les fondements des doctrines ibadites,
- Lui inculquer les valeurs de la société, et la préparer à la responsabilité de l'éducation de ses enfants selon le rite Ibadite.
- Lui procurer un enseignement moderne avec des programmes tracés de manière à garantit le respect des traditions Mozabites<sup>58</sup>.

Afin d'atteindre ces objectifs, des règles strictes ont été mise en œuvre, nous intéressons dans ce contexte à l'interdiction de l'usage des langues locales au sein de l'institut, en particulier, entre les enseignant (e) et les étudiantes et l'ors des interventions dans les séances.la seule langue tolérée est l'arabe classique en vue de créer un bain linguistique qui favorise son apprentissage. Sachant que la langue arabe n'est généralement plus utilisée en dehors de l'école ou d'autres contextes informels.

<sup>&</sup>lt;sup>57</sup> Anne marie GOICHON, *op.cit*, p.15.

<sup>&</sup>lt;sup>58</sup> Nouha SPIGA, *op.cit*, p.113.

## Chapitre 03

## Enquête sociolinguistique

#### 3.1 Description de la méthode

Les premières questions qui surgissent à l'esprit de chercheur dans cette étape, sont, quelle méthode adéquate peut-elle servir le mieux dans notre recherche ? Quels outils d'investigations, et quels types de données nous permettront de vérifier les hypothèses postulées ? Au cours de présent chapitre, nous tenons à présenter notre recherche : les méthodes adoptées, les outils d'investigations dont nous nous sommes servis, -relativement aux objectifs visées, ainsi que la méthode de construction de l'échantillon, pour en finir avec l'analyse et l'interprétation des résultats.

#### 3.1.1 L'échantillon

Notre échantillon est composé de quatre vingt deux enquêtées, femmes Mozabitophones ayant des enfants, et habitantes au centre ville de Ghardaïa, Dans ce contexte conservateur précis, les femmes sont souvent le cœur de la société mozabite, où la responsabilité principale de la femme est l'éducation de ses enfants.

Il est important de voir l'apport de cette femme et le degré du maintien /transmission de son héritage linguistique, notamment qu'elle est considérée le vecteur et l'agent de transmission des valeurs communautaires, d'autant plus que la majorité des hommes travaillent à l'extérieur de la ville.

Dans le but de réaliser notre recherche, nous avons suivi la méthode d'échantillonnage par quotas, Selon F. SINGLY: « L'échantillon sera un modèle réduit de la population selon les critères prise en considération. <sup>59</sup>»

Afin de sélectionner notre échantillon qui nous prétendons représentatif relativement à la population constituées des femmes Mozabitophones, et en raison d'avoir des enquêtées homogènes et comparables qui peuvent nous amener à la confirmation ou l'infirmation de nos hypothèses, deux critères de sélections ont été élaboré. D'abord, la femme Mozabitophone doit avoir au moins un enfant, sachant qu'une mère peut multiplier la transmission à proportion du nombre de ses enfants. Ensuite, elle doit habiter au centre ville de Ghardaïa dans lesquelles le brassage des communautés linguistiques est très fort par rapport aux activités à but lucratif, aux affaires de commerce qui connaissent un grand foisonnement dans

<sup>&</sup>lt;sup>59</sup> R.CHIGLION et B.MATALAN, *les enquêtes sociolinguistique, théorie et pratique,* Paris, Armand Colin, 1978, p.34.

cette ville, et également une grande diversité linguistique et culturelle ; notamment qu'il est le lieu où les différentes couches de la population se côtoient.

#### 3.1.2 Le choix d'instrument

En vu de confirmer ou infirmer les hypothèses postulées, et éventuellement, répondre aux questions posées, notre choix s'est porté sur la technique de questionnaire. En effet, elle nous parait être le moyen simple et efficace qui nous permettra:

- d'accéder à un échantillon plus large ou les enquêtées peuvent répondre à leurs rythmes tout en limitant les déplacements -vue le contexte spatiaux- temporel de la recherche.
- D'éviter la subjectivité et les effets liés à la personnalité de l'enquêteur;
   humeur, préférences, ou orientations intentionnelles des questions pendant le déroulement de l'enquête, notamment que nous nous faisons partie de la communauté linguistique étudier.
- De recueillir des informations qui serait autrement inaccessibles sans mettre l'enquêtée en confiance, et assurer son anonymat, tel que les attitudes, les opinions et les croyances qui constituent une partie essentielle de notre recherche.

Notre enquête s'est basée sur la technique de questionnaire structuré, comporte des questions fermées qui « suscitent de la part du sujet une réponse positive ou une réponse négative, mutuellement exclusive; les réponses à ces questions sont fixées à l'avance.» <sup>60</sup> et semifermées, elles « prennent alors la forme de questions à choix multiples ou un ensemble de réponses est suggérées au sujet » <sup>61</sup> en raison de cerner le champ des réponses et d'éliminer les interprétations analytiques. A ce propos, Boukous souligne qu':

En répondant aux questions ouvertes, le sujet peut fournir des réponses ne présentant pas de réel sujet peut aussi omettre dans ces réponses des aspects importants de la recherche .C'est la plupart des chercheurs préfèrent élaborer un questionnaire structuré comprennent à la fois des questions fermées et des questions semi-fermées<sup>62</sup>

-

<sup>&</sup>lt;sup>60</sup>Ahmed BOUKOUS et al, *l'enquête sociolinguistique*, Paris, l'Harmattan, 1999, p.17.

<sup>&</sup>lt;sup>61</sup> *Ibid,* p.17.

<sup>62</sup> *Ibid*, p.18.

#### 3.1.3 Le Mode d'administration

La passation d'un questionnaire peut se faire en plusieurs méthodes, cependant il existe des modes d'administration plus communément utilisées :

Le questionnaire par la poste, le questionnaire auto- administré, le questionnaire de face à face et le questionnaire par téléphone. Chaque mode de récolte de données à évidement ses avantages et ses limites. Toutefois, une combinaison dans ces différents modes peut s'avérer utile; Dans notre recherche, nous nous intéressons particulièrement, au rôle de la femme mozabitophone de centre ville de Ghardaïa à travers la désirabilité sociale, au sentiment de sécurité et ses effets sur la transmission de la langue maternelle, il est probable que certaines personnes ne pourrait pas oser avouer qu'elles n'utilisent plus leurs langue maternelle ou encore, qu'elles ne la transmettent pas à leurs enfants.

Notre choix s'est donc arrêté sur le mode de questionnaire par téléphone auprès des enquêtées appartiennent à notre réseau sociale, en vue d'élever le taux des réponses face aux conditions d'insécurité qui caractérisent la ville de Ghardaïa durant la période de l'enquête effectuée de 27/03/2014 à /27/04/20014. Le reste de questionnaire- soit 67 questionnaires – ont été collecté par le biais de nos apprenants qui l'ont distribué à leurs mères, ainsi que nos collègues.

En effet, il est nécessaire de noter qu'à partir de cent quinze questionnaires, nous sommes arrivés après d'énormes efforts déployés à recevoir quarts vingt deux questionnaires, à cause d'une longue grève au niveau des écoles dû à l'état de l'insécurité de la ville de Ghardaïa qui nous a empêchés de recueillir le questionnaire après les avoir distribuer de nos apprenants.

#### 3.1.4 La construction de questionnaire

Notre questionnaire comporte 12 questions réparties en quatre axes, d'abord nous avons consacré la première partie aux questions qui se rapportent à l'identification de sujets.

Ensuite, nous avons proposé une deuxième partie constituée de trois questions sur les représentations de la femme Mozabitophone vis-à-vis sa langue, et le sentiment de sécurité

linguistique chez elle. En vue de recueillir des données relatives à la vérification de la première hypothèse.

Après, nous avons élaboré trois autres questions portent sur le maintien et la transmission du Mozabite au sein de la famille, afin d'obtenir des informations mesurables sur le degré de maintien / transmission chez la mozabitophone.

La dernière partie, inclus trois questions sur l'instruction de la femme Mozabite, dont l'objectif d'avoir des informations qui nous permettrons de démontrer le rôle de l'idéologie instructive de l'école communautaire dans la formation de sa *capitale linguistique et culturelle* et son effet sur maintien/transmission du Mozabite.

De plus, pour la formulation des questions nous avons veillé à ce - qu'elles soient comprises par le choix d'un vocabulaire simple;

 qu'elles n'orientent pas les enquêtées et que chaque enquêtée maîtrise la langue de questionnaire. De ce fait, nous avons procéder à une traduction de questionnaire à la langue arabe classique, après l'avoir élaboré en français.

#### 3.1.5 La validité de questionnaire

Avant de procéder à la passation définitive de questionnaire, nous avons effectué une vérification empirique auprès d'un échantillon composé de sept enquêtées par le biais d'un pré-test qualitatif vise à :

- priori, à valider les hypothèses et à affiner la version provisoire de questionnaire, en s'assurant de son appropriation aux questions de notre recherche, ainsi, qu'à la population visée.
- vérifier si les questions présentent des difficultés de compréhension ou d'interprétation chez les enquêtées.

L'analyse des réponses et les commentaires des intervieweurs n'on fait ressortir aucune faiblesse due à l'élaboration ou à la compréhension des questions. Néanmoins, nous avons dû retirer des questions touchant au mode de scolarité des enquêtées, suite à une modification au niveau de la deuxième hypothèse.

#### 3.2 Représentation et interprétation des résultats

#### Partie01: L'identification des sujets

Figure 1 : la répartition des répondantes selon l'âge

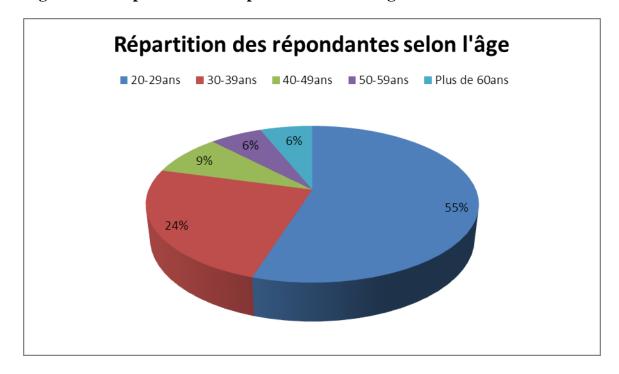


Figure 2 : la répartition de l'échantillon selon le mode d'instruction

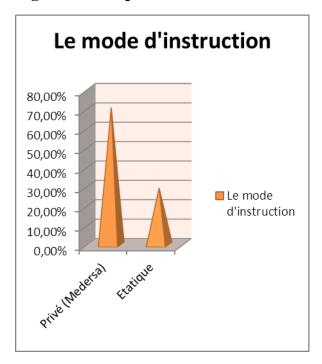
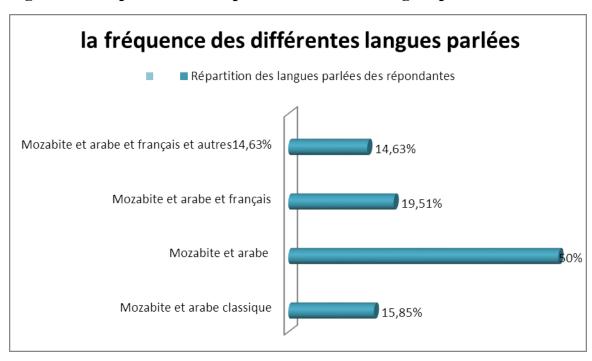


Figure 3 : la répartition des répondantes selon les langues parlées



### Partie02:représentations et sécurité linguistiques

Figure 4 : l'accent la plus correcte des ksour

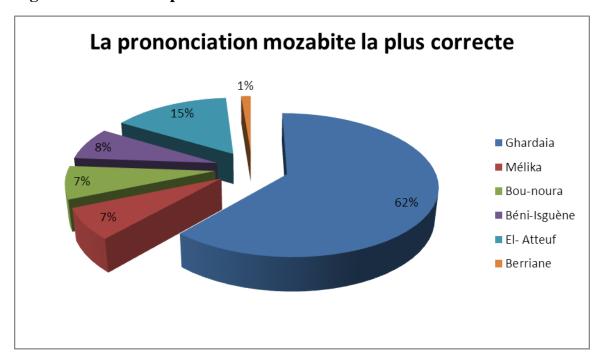


Figure 5 : la compétence en langue mozabite chez la mozabitohone

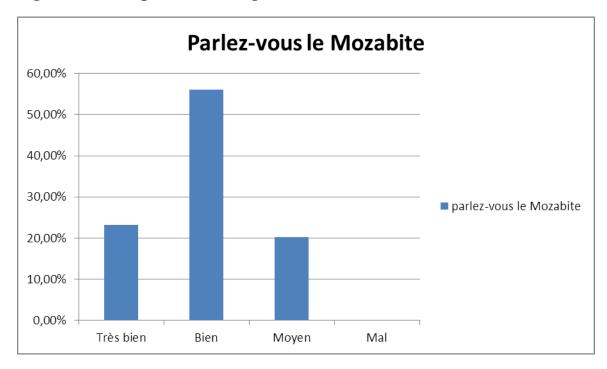
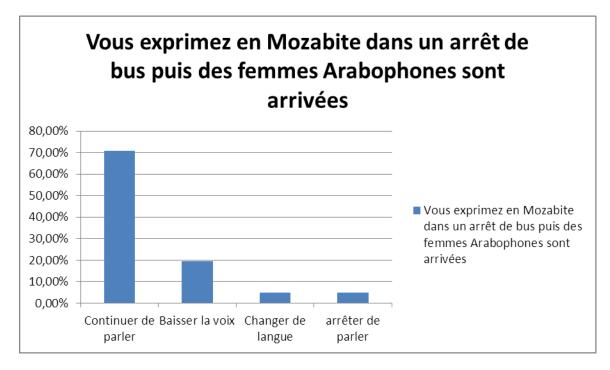


Figure 6: l'attitude linguistique de la femme mozabitophone dans un arrêt de bus



## Partie 03: Maintien et transmission de la langue

Figure 7 : la langue maternelle des enquêtées

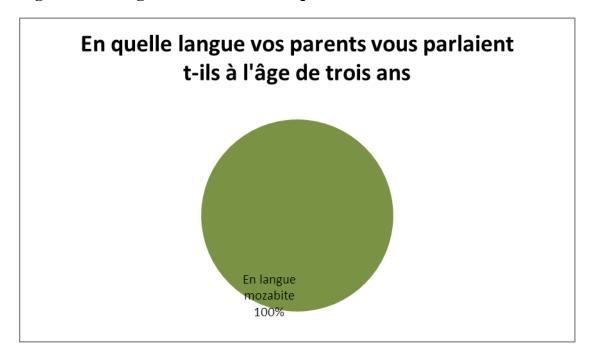


Figure 8 : l'âge des répondantes et la transmission de la langue

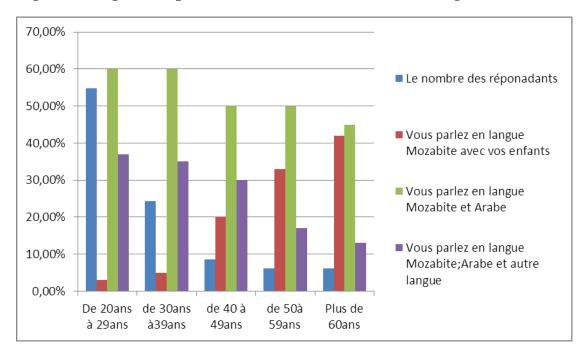


Figure 9 : le choix de parler le Mozabite alors que l'arabe est la langue de la religion

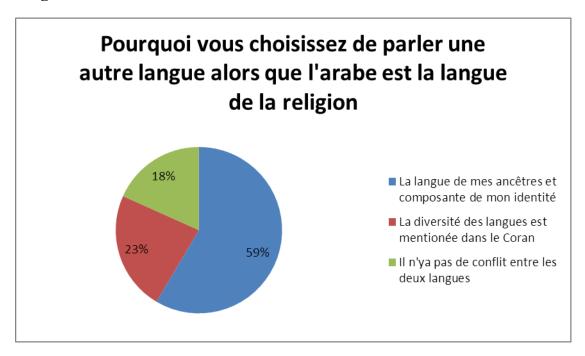
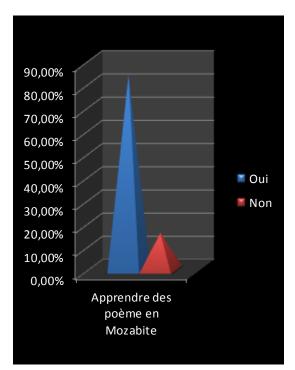


Figure 10: le mode d'instruction et l'apprentissage des poèmes en mozabite



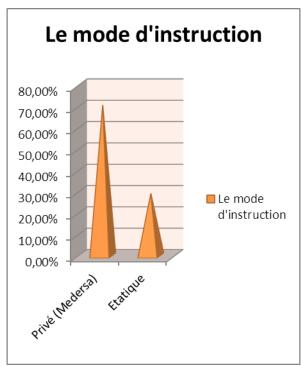
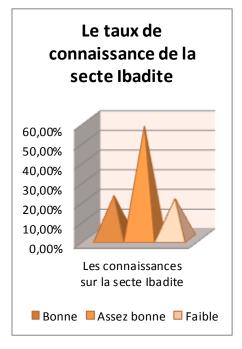


Figure 11 : les connaissances sur la secte Ibadite et le mode d'instruction des sujets



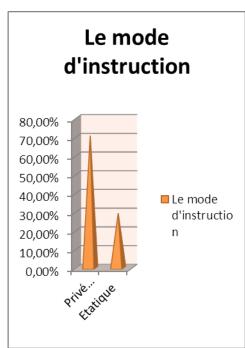
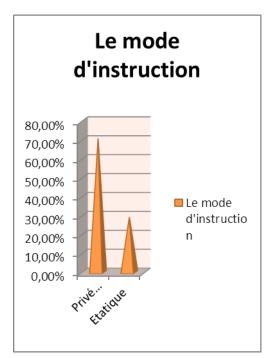
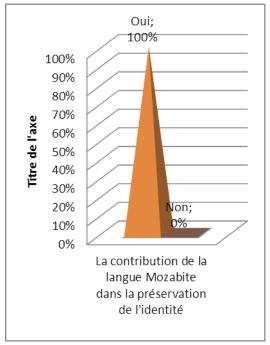


Figure 12: le mode d'instruction et la contribution de la langue mozabite dans la préservation de l'identité





#### Deuxième partie: Représentations et sécurité linguistique

Déterminer la sécurité linguistique chez la femme mozabitophone est une question cruciale dans notre recherche en fonction de sa relation avec le maintien/transmission du mozabite tel qu'elle présume notre problématique de départ, cela nous mène à s'interroger sur les représentations linguistiques de la femme mozabitophone par rapport à sa langue et vis-à-vis aux langues présentes dans son marché linguistique.

Dans ce contexte Robert LAFONTAINE estime que : « Les pratiques d'enquête ont fait apparaître qu'il n'y a jamais de fait linguistique pur de sa représentation.» <sup>63</sup>

Nous tentons donc à examiner au biais des données recueillies auprès de deuxièmes parties de questionnaire l'existence de l'autodépréciation linguistique chez la femme comme un sentiment constitutif de l'insécurité linguistique.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>63</sup> Robert LAFONT, *Quarante ans de sociolinguistique à la périphérie*, Paris, L'Harmattan, 1997, p, 94.

Le jugement positif porté sur la compétence linguistique chez la majorité des femmes mozabitophones, dû à un imaginaire positive à l'égard de sa capacité linguistique. 56% considèrent qu'elles parlent bien le Mozabite, tandis qu'aucune parmi d'elle ne pense que son parlé est mal. En outre, ce sentiment linguistique ne se traduit pas seulement par une auto-évaluation linguistique, mais aussi à travers l'attitude adoptée en présence des personnes appartiennent à des communautés linguistiques différentes voire dominante.

D'ailleurs, le phénomène d'autodépréciation ne peut être observé que dans tel contexte de bilinguisme ou diglossie où le locuteur de la variété dominé possède une représentation souvent plus négative que celle qu'en ont les utilisateurs de la variété dominante.

Dans notre cas une bonne majorité d'enquêtées 70.% manifestent une résistance face à une situation pareille. En prenant l'arrêt de bus comme exemple d'un lieu de contact de langues ; elles assurent en répondant à une question relative à leurs attitudes si une arabophones viendra lors d'une conversation en Mozabite qu'elles vont continuer de parler. Par contre, il convient aussi de signaler la tendance de 4.87% d'arrêter de parler.

Toutefois, les retombées d'une représentation positive et négative peuvent ne pas avoir un impact sur la manière dont le locuteur parle, mais, qu'elles ont certainement une influence sur la façon dont il perçoit le discours des autres comme l'estime J.Calvet<sup>64</sup>.

Ainsi, 59.75% de nos enquêtées perçoivent l'accent des locuteurs de-Ksar - Ghardaïa plus correcte et prestigieux par rapport aux autres Ksar. Ce qui signifie d'une façon implicite que les leurs sont typiques.

Cependant 12% ont valorisé l'accent de L'Atteuf, premier Ksar constitue au Mzab, tout après, nous trouvons l'accent de Bou-noura par 7.31% jusqu'au dernier Ksar constitué.

la comparaison des données avec les dates de construction de chaque Ksar nous invite à constater que la dimension de l'identité culturelle des enquêtées est étroitement liée aux représentations linguistiques chez elles.

D'ailleurs, ces résultats manifestent implicitement une réaction de sentiment d'insécurité identitaire qui les poussent consciemment ou inconsciemment à valoriser l'accent des habitantes de ces Ksar comme le plus pur et le plus proche de la norme .Calvet consolide notre constat en exposant les résultats de ses enquêtes menées dans des nombreux pays

<sup>&</sup>lt;sup>64</sup> opcit, Louis-CALET, p.52.

d'Afriques : « On dit à Bamakou (Mali)que le Bambara de la capital n'est pas pur, que le vrai Bambara parlé à Ségou(une petite ville située à 200 km de Bamakou) »<sup>65</sup>

#### Partie03: Maintien/transmission de la langue maternelle

L'un des indicateurs clef de la vitalité et du maintien d'une langue, est l'évolution de sa transmission intergénérationnelle mesuré par le taux de la transmission de la langue au sein de la cellule familiale, cette dernière corresponde à l'usage de la langue maternelle par les parents lorsque ils s'adressent à leurs descendent.

Les différentes enquêtes sociolinguistiques menées dans le cadre de la linguistique de contact, observent globalement le maintien/abandon de(s) langue(s) maternelle(s), en famille, dans un laps de temps correspondant à trois générations<sup>66</sup> (Héran et al. 2002).

Ainsi, en examinant les résultats de la troisième partie de questionnaire, nous pouvons relever le taux de ce maintien chez nos enquêtées. En effet, toutes les participantes ont acquis le Mozabite de leurs parents comme étant une langue maternelle, une mise en relation des données sur l'âge et la(es) langue(s) transmises valide cette information .la transmission chez les adultes de 50à 59 ans, 60 ans et plus, représente la plus forte proportion. Pourcentage qui baisse au fur et a mesure dans des classes plus jeunes en fonction de pénétration d'autres langues arabe , français, Anglais et autres langues déclarées qui démunie en conséquence la transmission de la langue maternelle.

En général, la Comparaison entre les plus jeunes et les plus âgés donne un résultat bien clair pour de multiples raisons. Toutefois, notre position en tant qu'observatrice membre de la population en question, ne nous empêchera pas de signaler certains écarts entre les données estimées et la réalité vécue. En effet, la majorité écrasante de ses femmes Mozabitophones de Centre ville de Ghardaïa, ne transmet que la langue Mozabite à leurs enfants à l'exception de quelques cas d'exogamie.

Cette prétention, peut s'interpréter comme une volonté d'utilisation de ces langues, une tendance à penser qu'elles devraient les transmettre découlent d'une valorisation de ses langues au détriment de la langue Mozabite qu'elles l'utilisent réellement. Pour mieux appréhender les causes de cette représentation, nous parait utile d'avoir recours aux

66 Héran, F, A. Filhon et C. Deprez. 2002 «*La dynamique des langues en France au fil du XX siècle*». *Population & Sociétés,* no 376 (février), p.4.

<sup>&</sup>lt;sup>65</sup> ChristianBAYLON, Sociolinguistique (société, langue et discours), Malesherbes, Nathan, 2003, p.58.

commentaires ajoutés volontairement par les enquêtées dans lesquelles elles s'accordent à s'attacher à la langue maternelle poussées d'une conscience à sauvegarder le lien ancestral que constitue la langue de ses parents ,mais surtout d'acquérir plus la langue arabe de religion, les langues des marchés linguistiques, de travail , et d'échanges culturels; afin de préparer l'enfant à l'intégration sociale, et le guider dans son chemin à la réussite sociale et professionnelle.

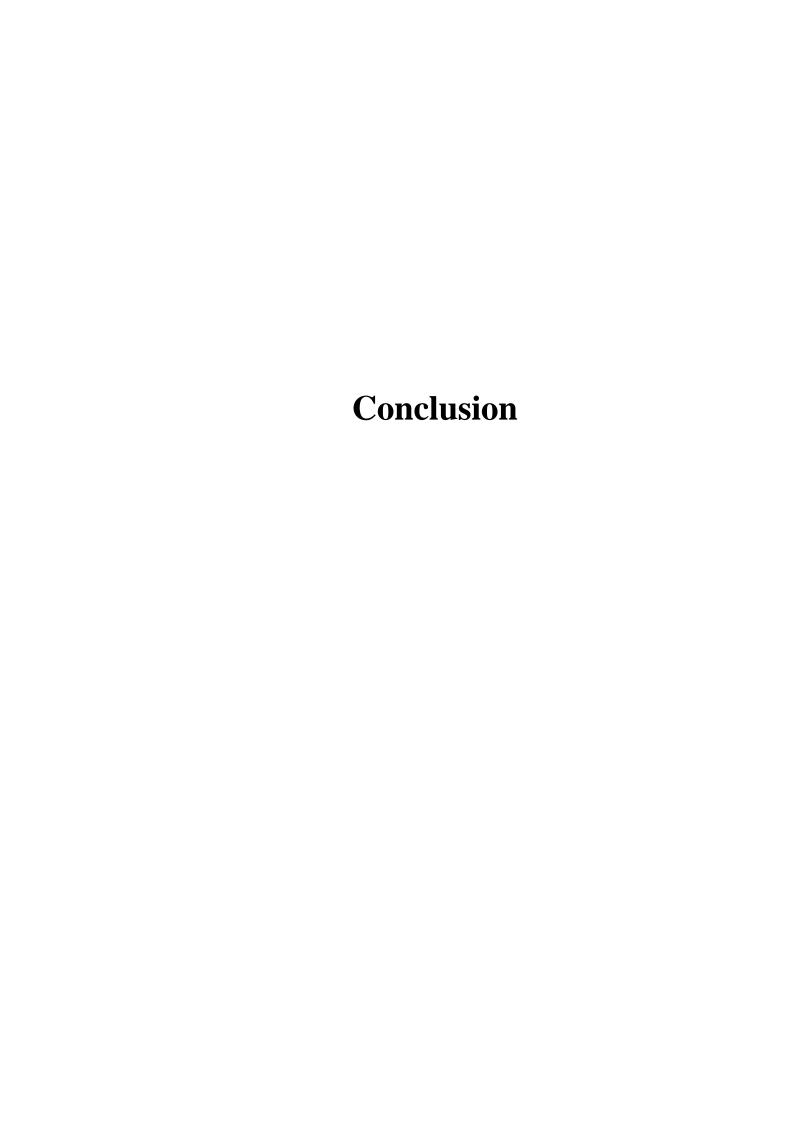
#### Partie04: stratégie d'instruction

La présente partie de notre questionnaire se focalise sur le système d'instruction des enquêtées en tant qu'un lieu principale d'échange linguistique et de la reproduction sociale des valeurs communautaires dont la langue est le socle.

En vu de vérifier notre dernière hypothèse qui considère l'instruction communautaire de la femme Mozabitophones au centre ville de Ghardaïa comme un aspect cruciale dans la promotion de sa langue. Nous tentons d'interpréter les données correspondantes aux trois questions sur les stratégies mises en œuvre par les institutions scolaires communautaires en question.

Malgré le jeune âge de la majorité de notre échantillon, nous avons constaté que 84.14% des femmes ciblées apprennent les chants traditionnels Mozabites. Plus de la moitié (57.31%) parmi elles pensent que leurs connaissances sur la secte Ibadite sont assez bonnes. Tandis que la totalité des enquêtées estiment que la promotion de la langue maternelle Mozabite contribue à la conservation de l'identité communautaire.

Compte tenu du processus d'instruction de la femme dans les stratégies plurielles de sauvegarder la religion et les composantes de l'identité Mozabite, nous pouvons concevoir avec clarté l'importance accordée au rôle de la langue Mozabite dans la préservation de l'identité comme retombées de cette vision enracinée dans la communauté par le pouvoir symbolique de l'institution religieuse de la communauté.



Arrivé à terme de notre étude menée sur l'apport de la femme Mozabitophone dans le maintien/transmission du Mozabite : cas de centre ville de Ghardaïa. Nous avons voulu approfondie dans l'univers de la femme Mozabitophone en procédant à une démarche par enquête sociolinguistique dont l'objectif est de déterminer le rôle de la femme mozabitophone dans le processus du maintien/ transmission du Mozabite, et les principaux mécanismes de ce maintien, en examinant son degré chez la femme Mozabitophone au sein de sa famille, et à travers l'étude de ses représentations linguistiques, l'effet de la sécurité/insécurité linguistique sur ce maintien. Ainsi, nous avons essayé de mettre en valeur l'impact de la stratégie d'instruction féminine communautaire en tant que système éducatif particulier.

Par conséquence, les résultats obtenus contribueront à une connaissance meilleure de la situation linguistique de la communauté féminine. Elles peuvent, éventuellement, contribuer à la promotion de la diversité linguistique du pays, et servir les langues minoritaires en abordant certains mécanismes et stratégies sociales d'éducation.

Apres avoir cerné les notions adoptées à notre recherche, il nous a parait judicieux de décrire le paysage sociolinguistique Algérien et présenter un bref aperçu historique du M'Zab et la femme Mozabite en question. Enfin, nous avons consacré un chapitre pour la description et l'analyse des données recueillies par un questionnaire structuré.

Suite à notre analyse, nous pouvons déduire que la femme Mozabitophone possède des représentations positives par rapport à sa langue. Malgré qu'elle soit bilingue, son choix de la langue s'arrête souvent sur le Mozabite, ceci se manifeste dans son usage et ses pratiques quotidiennes.

De ce fait, de telles représentations positives sont clairement traduites sous forme d'un fort sentiment de sécurité linguistique. La femme Mozabitophone tient donc à transmettre sa langue d'une génération à une autre. Elle est considérée à la fois l'agent et le vecteur des valeurs sociales de sa communauté dont la valeur centrale est la religion. Comme elle veille à admettre, implicitement, la nécessité de sauvegarder ce lien ancestral qui constitue la langue des parents, et d'acquérir d'autres langues.

Grâce à la vision de l'instruction communautaire féminine et son idéologie éducative particulière qui se focalise sur la dimension religieuse, nous pouvons constater qu'elle a bien réussi à enraciner les valeurs communautaires chez les femmes Mozabitophones, et semer

chez elles un sentiment de rattachement à tous ce qu'ils peuvent promouvoir son patrimoine culturel, identitaire et également linguistique.

En se basant sur cette analyse, nous sommes arrivées à des résultats que nous ont permet d'apporter des éléments de réponse s à notre question de départ et d'affirmer les hypothèses postulées.

Cependant, parmi les contraintes rencontrées dans notre recherche, nous pouvons citer le manque des études antérieures qui traitent l'aspect linguistique du Mozabite en dépit des multitudes recherches effectuées dans d'autres domaines tel que l'architecteur.

Une autre difficulté est due à la nature conservatrice de la communauté féminine Mozabitophone qui nous a poussés à se contenter de données quantitatives. Toutefois, une conciliation entre les deux approches aura apporté des résultats plus fiables à notre recherche.

Par ailleurs, nous sommes convaincus que la courte période d'expérimentation et le peu de recul de notre échantillon à cause de l'état d'insécurité de la ville ont été des facteurs agissants sur les résultats recueillies.

En somme, nous pouvons dire que cette recherche ce n'est qu'une piste de réflexion sur un aspect du maintien de la langue Mozabite qui s'est basé sur les principaux lieux de production et reproduction linguistique. Elle ne pourra être élaborée que de façon partielle et limité, et peut être approfondie d'avantage par d'autres études ultérieures.

Vue le développement des réseaux sociaux, et la propagation de nouvelles générations qui offrent un accès permanent à l'internet. Quelles conséquences sur le maintien de la langue par la femme ? et quels impacts sur la transmission linguistique intergénérationnelle ? et sur les langues minoritaires?



#### **Ouvrages**

- 1. BAUVOIS Cécile, marché linguistique in Sociolinguistique : Concepts de base, Hayen, Ed.Mardaga, 1997.
- 2. BOYER Henri, introduction à la sociolinguistique, Paris, Ed. Dunod, 2001.
- 3. BOUKOUS Ahmed et all, L'enquête sociolinguistique, Paris, L'Harmattan, 1999.
- 4. CALVET Louis- Jean, la sociolinguistique, que sais- je ? Paris, Presse universitaire de France, 1993.
- CALVET Louis-Jean, la guerre des langues et les politiques linguistiques, Paris, Hachette. 1999.
- 6. GOICHON Anne marie, *la vie féminine au M'Zab*, Libraire orientaliste Paul GUETHNER, Paris, 1927.
- 7. DELHEURE Jean, *dictionnaire mozabite- français (introduction)*, Paris, société d'études linguistiques et anthropologiques, 1984.
- 8. DUBOIS Jean et all, dictionnaire de linguistique, Paris, Ed. Larousse, 2002.
- 9. FRANCARD Michèle. Michel FRANCARD, *Insécurité linguistique*, in *Sociolinguistique : concepts de base*, Hayen, Ed. Mardaga, 1997.
- 10. LAFONTAINE Dominique, Attitudes *linguistiques*, in *Sociolinguistique*, *concepts de base*, Hayen, Ed. Mardaga, 1997.
- 11. Robert LAFONT, *Quarante ans de sociolinguistique à la périphérie*, Paris, L'Harmattan, 1997.
- 12. PAVARD Claude, lumière du M'Zab, Paris, Ed.Delroise, 1974.
- 13. Psichari Jean, *Un pays qui ne veut pas de sa langue*, France, Ed. Mercure, tome 207.
- 14. TALEB IBRAHIMI Khaoula, Les *Algériens et leur(s) langue(s) : Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Algérie, Ed.Elhikma, 1997.

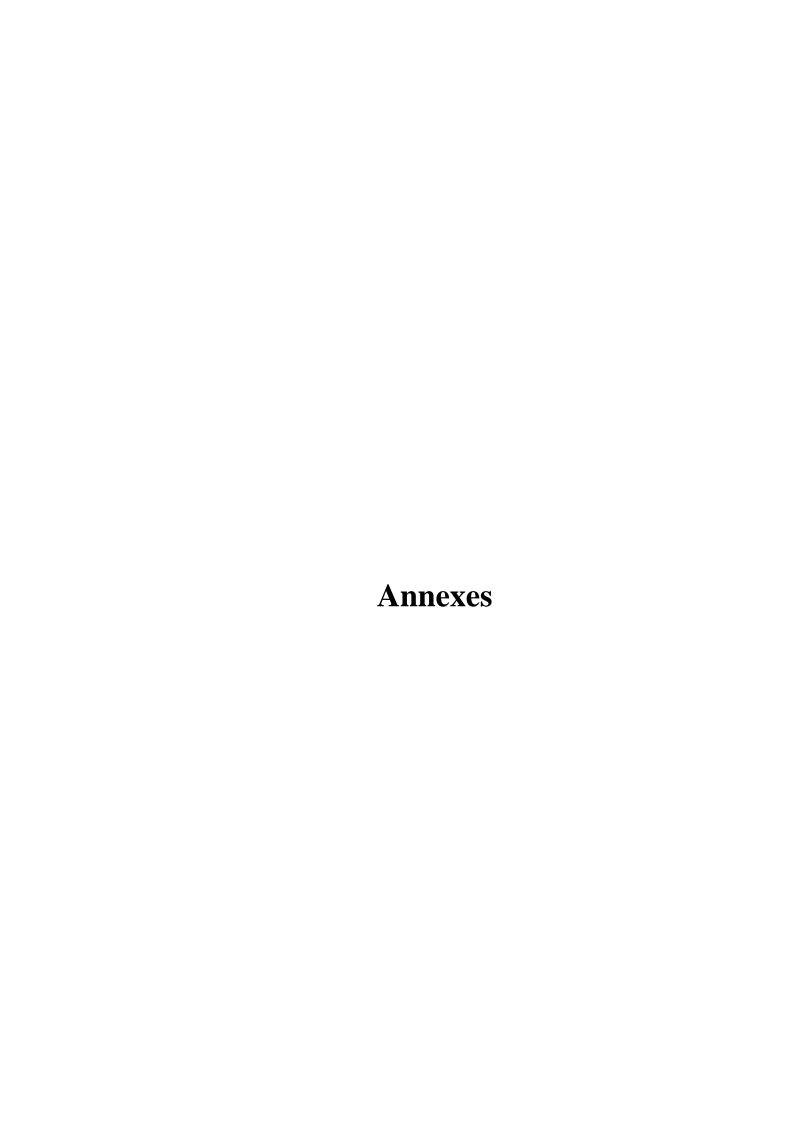
#### Mémoires

1. BELLATRECHE Houari, l'usage de la langue française en Algérie : Le secteur banqueur, université de Mostaganem, 2008/2009.

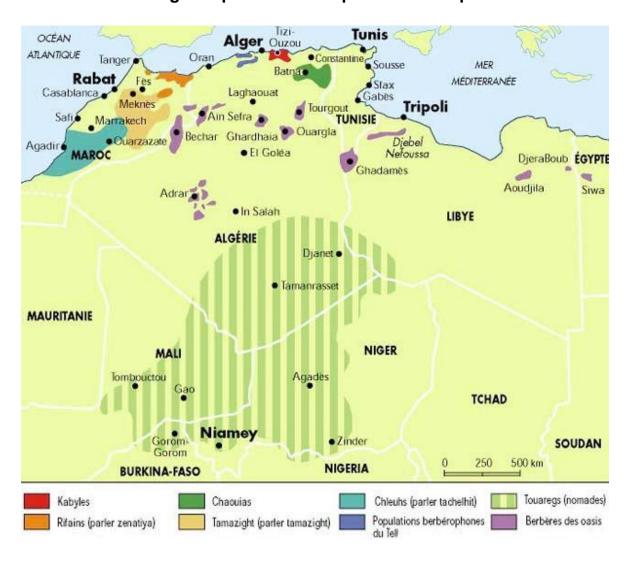
- 2. SPIGA Nouha, Les modalités de transmission des valeurs Ibadite dans la famille Mozabite contemporaine : L'instruction des filles en question, mémoire de magistère. Université de Mouloud Maamri Tizi Ouzou, 2009/2010.
- 3. LANGEROVA Monika, *Diglossie au Maghreb Histoire et situation actuelle*, mémoire de magistère. Université Masaryk Brno, 2011/2012.
- 4. RAMDANI Ahmed, Le bebère dans la vallée du M'Zab, sécurité/insécurité linguistique, représentations et maintien, mémoire de magistère . Université de Ouargla, 2007/2008.

#### Références électroniques

- 1. BORDIEU Pierre, Paris. 1983: « ce que parler veut dire », revue Persée, (page consulté le14/03/2014)), [En ligne], adresse URL: sur http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lsoc\_0181-4095\_1984\_num\_29\_1\_2002.
- 2. CHAKER Salem. 23 mai2013 : « L'officialisation de Tamazight (Maroc/Algérie) : quelques réflexions et interrogations sur une dynamique aux incidences potentielles considérables », (page consulté le30/03/2014)), [En ligne], adresse URL : sur <a href="http://www.tamazgha.fr/Salem-Chaker-analyse-l.html">http://www.tamazgha.fr/Salem-Chaker-analyse-l.html</a>
- 3. DABOUZE Hamou : « *M'Zab une société amazigh d'Algérie à l'épreuve du temps* », parte01, (page consulté le10/04/2014)), [En ligne], adresse URL : sur <a href="http://mzabhouse.com/fr/\_4278">http://mzabhouse.com/fr/\_4278</a>.
- 4. MAURER Bruno, juillet 2013 : «Les langues des apprenants dans les systèmes éducatifs », *revue de sociolinguistique*, (page consulté le15/04/2014)), [En ligne], adresse URL :sur glottopol.univ-rouen.fr/telecharger/numero.../gpl22\_00presentation.pdf
- 5. Héran, F, A. Filhon et C. Deprez. 2002 «La dynamique des langues en France au fil du XXe siècle». Population & Sociétés, no376 (février), p. 1-4,(page consulté le 13/01/2014).
- 6. TELLAI Cheikh Brahim Mohammed : « Qui sont les Mozabites ? », *Forum institut de l'Islah de Ghardaïa*, (page consulté le05/03/2014), [En ligne], adresse URL : sur <a href="http://www.berberes.net/forum/viewtopic.php?f=21&t=73">http://www.berberes.net/forum/viewtopic.php?f=21&t=73</a>
- 7. <a href="http://www.louisg.net/C">http://www.louisg.net/C</a> berbere.ht ,(page consulté le 17/05/2014).
- 8. <a href="http://fr.wikipedia.org/wiki/Communes\_de\_la\_wilaya\_de\_Gharda%C3%AFa">http://fr.wikipedia.org/wiki/Communes\_de\_la\_wilaya\_de\_Gharda%C3%AFa</a>, (page consulté le 18/05/2014).



## Carte linguistique du berbérophone en Afrique actuelle.<sup>67</sup>



<sup>67</sup> http://www.louisg.net/C\_berbere.ht

Carte géographique représente la Wilaya de  $\,$  Ghardaïa $^{68}$ 



 $<sup>^{68}\</sup> http://fr.wikipedia.org/wiki/Communes\_de\_la\_wilaya\_de\_Gharda\%C3\%AFa$ 

Questionnaire proposé aux femmes mozabitophones de centre ville de Ghardaïa

## République algérienne démocratique et populaire

# Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université de KASDI MERBAH OUARGLA

### Faculté des lettres et langue étrangères

Département de Français.

Dans le cadre d'une recherche pour l'obtention d'un diplôme de Master en science du langage et sémiologie de la communication sous le titre de:

## L'apport de la femme Mozabitophone dans le maintien / transmission du Mozabite: Cas de centre ville du Ghardaïa.

Nous sollicitons votre coopération pour la réalisation de cette recherche en répondant à ce questionnaire.

## 

2.2) A votre avis quelle est la prononciation Mozabite la plus correcte celle de:
Béni-Isguène Ghardaïa El Attuef Bou-noura Berriane Mélika Guerrara
2.3) Vous exprimez en Mozabite dans un arrêt de bus, puis une ou des femmes non Mozabitophone(s)(Arabophones) sont arrivées vous :  Continuez de parler   baissez votre voix   Changez votre langue   Arrêtez de parler
Partie 3 : Maintien et transmission de la langue
3.1) En quelle langue(e) vous parents vous parlaient- ils vers l'âge de 3 ans?
3.2) En quelle langue(s) parlez-vous à vos enfants ? (Si vous n'avez pas d'enfants quelle(s) langue vous comptez utiliser avec vos futurs enfants?)
3.3) si la langue arabe est une langue de religion pourquoi choisissez-vous de parlez une autre langue ?
Partie 04) le mode d'instruction de la femme.
4.1) apprenez-vous des poèmes écrits en Mozabite?
Oui  nom
4.2) vos connaissances sur la secte Ibadhite sont:
Bonnes assez bonnes faibles
4.3) Pensez-vous que la préservation de la langue Mozabite contribue à la préservation de l'identité Mozabite? Oui non

Merci de votre collaboration.

إستمارة مقترحة على النساء الناطقات بالميزابية والقاطنات بوسط مدينة غرداية

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية وزارة التعليم العالي و البحث العلمي جامعة قاصدي مرباح ورقلة الأحاب واللغات الأجنبية فسرم اللغة الفرنسية

أحتي الكريمة، في إطار دراسة ميدانيّة لنيل شهادة الماستر، تخصّص لغة فرنسيّة، فرع علوم اللسان وسيميائية التواصل.

تحت عنوان: دور المرأة الناطقة بالمزابيّة في المحافظة على اللغة ونقله-١.

قصر غرداية نموذجا

أضع بين يديك هذه الاستمارة، راجية منك الإجابة عن أسئلتها دون كتابة اسمك عليها، إسهاما معنا في إنحاز هذا البحث العلميّ، وخدمة للمجتمع واللغة المزابيّة، انطلاقا من معطيات حقيقيّة.

من فضلك ضعى علامة (X) داخل مربع الإجابة المناسبة لك.

المحور 01: البيانات الشخصيّة			
1.1 –السن:			
2.1_نوع التعليم: - تعليم حـرّ		– تعليم رسمييّ	
_3.1ماهي اللغة أو اللغات التي تتحدّثين بم	يما؟:		•••••

02:التصوّر والأمان اللغويان:

_2.1_هل تعتبرين أنك تتحدّثين بالمزابية بشكل:
جيّد جدا الله حيّد الله متوسّط الله عيّد الله الله عيّد الله الله عند الله
_2.2حسب رأيك، في أي قصر من قصور مزاب تتحدّث المزابيّة بشكل جيّد وصحيح؟
غرداية ليكة يسجن ورة لعطف ريان القرارة
2.3-كنت تتحدّثين مع مزابيات في موقف الحافلات مثلا، فجاءت نساء غير ناطقات بالمزابيّة ووقفن بجانبكنّ:
تواصلين الحديث بالمزابيّة تخفضين صوتك تغيّرين اللغة تتوقّفين عن الكلام
المحور 03: المحافظة على اللغة ونقلها.
3.1 : إذا كانت العربية لغة القرآن، لماذا تتحدثين بلغة أخرى؟
3.2_ بأيّ لغة كان يتحدّث إليك والداك في طفولتك؟ (سنّ 03 سنوات تقريبا)؟:
3.3- بأي لغة (لغات) تحدّثين أولادك ؟
المحور 04: نوع تعليم المرأة.
4. 1- هل تحفظين أشعارا أو أهازيج باللغة المزابيّة؟: نعم كل
2.4- معلوماتك حول المذهب الإباضي: جيّدة متوسّطة قليلة
3.4- هل تعتقدين أنّ المحافظة على اللغة المزابّية تساهم في المحافظة على الهويــّة المزابيّـة؟:
نعم لا

## Table des matières

Dédicace	
Remerciement	
Introduction	5
<b>Chapitre 01:</b> concepts sociolinguistiques	
1.1 Le marché linguistique	10
1.2 Le bilinguisme et la diglossie	11
1.3 La diglossie selon Psichari	12
1.4 La diglossie selon Fergusson.	13
1.5 La diglossie selon Fischman.	13
1.6 L'insécurité linguistique	14
1.6.1 Signes de l'insécurité linguistique.	15
1.7 Attitudes et représentations linguistique	17
<u>Chapitre 02 :</u> Le paysage linguistique algérien : cadre théorique	
2.1Le paysage linguistique algérien?	20
2.1.1 Les langues en présences	20
2.1.1.1 La langue arabe	20
2.1.1.1.1 L'arabe classique ou littéraire	20
2.1.1.2 La langue berbère	21
2.1.1.2.1 Le berbère en Algérie	22
2.1.1.3 Les langues étrangères	22
2.1.1.3.1 Le français	23
1.2 Sur le M'ZAB	24
1.2.1 Situation géographique	24
	25
1.3. La femme Mozabite	26
1 3 1 La femme est la famille	26

1.3.2 L'instruction de la fille au M'Zab	27
1.3.2.1 Bref aperçu historique.	27
1.3.2.2 L'instruction de la femme mozabite: vecteur et agent de la transmission	28
<u>Chapitre 03</u> : enquête sociolinguistique	
3.1 Description de la méthode	30
3.1.1 L'échantillon	30
3.1.2Choix de l'instrument de collecte de données	31
3.1.3 Le mode d'administration.	32
3.1.4 La construction de questionnaire	32
3.1.5 La validité de questionnaire.	33
3.2 Analyse des données	34
3.3 Interprétation des résultats	34
3.3.1 Représentations et sécurité linguistique	41
3.3.2 Maintien transmission de la langue.	42
3.3.3 Stratégie d'instruction	43
Conclusion	44
Bibliographies.	48
Annexes	51
Résumé	

#### Résumé

Notre travail a comme intitulé: L'apport de la femme Mozabitophone dans le maintien /transmission du Mozabite: cas de centre ville de Ghardaïa, est inscrit dans le cadre des recherches sociolinguistiques. Comme son titre l'indique, il procède par une enquête sociolinguistique à déterminer le rôle de la femme mozabitophone dans le processus du maintien/ transmission du Mozabite, ainsi que les principaux mécanismes de ce maintien en examinant son degré chez la femme Mozabitophone au sein de sa famille, et à travers l'étude de ses représentations linguistiques, et l'effet de la sécurité/insécurité linguistique sur ce maintien. Par ailleurs, nous avons essayé de mettre en valeur l'effet de la stratégie d'instruction féminine communautaire en tant que système éducatif particulier.

L'enquête relève le principal rôle de la femme Mozabitophone dans le maintien/transmission de sa langue grâce à ses représentations linguistiques positives traduites par un fort sentiment de sécurité linguistique. Ainsi qu'au rôle crucial de l'instruction communautaire féminine au Mzab dans la promotion de l'identité culturelle et le patrimoine linguistique.

**Mots clés:** femme, langue mozabite, sécurité/insécurité linguistique, représentations linguistique, maintien/transmission.

#### **Abstract**

Our work presented under title of: the contribution of the woman Mozabitophone in the preservation / transmission of Mozabite: case of city center of Ghardaïa is registered within the framework of the sociolinguistic searches (researches). As his title indicates it, he(it) proceeds in a sociolinguistic survey(investigation) to determine the role of the mozabitophone woman in the process of preservation / transmission of Mozabite, and the main mechanisms of this preservation by examining its degree at the woman Mozabitophone within her family, and through the study of its linguistic representations, and the effect of the linguistic safety / insecurity on this preservation. So, we tried to emphasize the impact of the strategy d'community feminine instruction as particular education system.

**Keywords:** Women Mozabitophones, linguistic security/insecurity, representations linguistics, maintenance, transmission.

ملخص

تندرج دراستنا المعنونة بدور المرأة الناطقة بالميزابية في المحافظة على اللغة ونقلها قصر غرداية أنموذجا في إطار الدراسات السوسيولغوية التي تهدف عن طريق دراسة ميدانية إلى تحديد دور المرأة الناطقة بالميزابية في المحافظة على اللغة ونقلها إضافة إلى أهم الآليات التي تساهم في ذلك باختبار درجة المحافظة على اللغوية وأثرالأمان اللغوي أو انعدامه عليها. كما تحاول تبيين أثر استراتيجية التعليم الإجتماعي للإناث كنظام تعليمي له خصوصياته.

الدراسة الميدانية أظهرت الدور الأساسي للمرأة الناطقة بالميزابية في المحافظة على اللغة ونقلها, وذلك بفضل تصوراتها اللغوية الإيجابية المترجمة في شعور ها القوي بالأمان اللغوي كما نظهر الدراسة الدور الجوهري للنظام التعليمي الإجتماعي للإناث في الحفاظ على الهوية الثقافية والتراث اللغوي.

الكلمات الدلالية

المرأة الناطقة بالميز ابية الأمان واللاأمان اللغوى. التصورات اللغوية الحفاظ على اللغة. نقل اللغة.